En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 12 AVRIL 1944. — NO. 22

Nouvelles de L'Association

Semaine de la Fierté Nationale

Nous avons eu d'autres échos de la Semaine de la Fierté Nationaleé nous félicitons Mlles Antoinette Boissonnault, Valérie Gosselin et Bernadette Brochu, du Couvent Notre-Dame, de Morinville, pour les compositions qu'elles ont publiées dans la **Survivance** sur la glorification de la femme canadienne-française, et Mlle Jeanne Brault, du Couvent de l'Assomption d'Edmonton pour son compte-rendu de la séance du 24 mars terminant la Semaine de la Fierté.

Dans nos centres

A Guy et à Jean-Côté, on signale de vivantes assemblées de l'A.C.F.A., sous l'impulsion de l'aumônier régional.

A Girouxville l'Avant-garde est très active: elle a organisé, à l'occasion de la fête de l'Annonciation, une séance mariale très variée,—une véritable "entreprise" sur la sainte Vierge.

Les terres

L'organisation lancée par notre Association pour garder les terres de nos paroisses progresse. Dans la région de la Rivière-la-Paix le Comité des Terres est très actif. A St-Paul on signale l'heureuse initiative de l'établissement d'un Bureau des Terres. A Morinville, notre Comité de Colonisation de l'A.C.-F.A., organise, pour le dimanche 23 avril, à 1 h. 30, une réunion régionale pour étudier le problème des terres et le rétablissement de nos soldats.

Nous avons reçu quelques réponses aux questionnaires envoyés à nos soldats en vue de leur rétablissement sur des terres. On commence même à nous répondre d'outremer.

Exécutif

La prochaine assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A. aura lieu, le dimanche, 30 avril, à 2h.30 p.m., à la **Survivance**.

Le secrétaire général.

Le nord-ouest de l'Ontario veut être manitobain

Ottawa. — Les autorités en matières constitutionnelles, dont la curiosité a été attisée par une proposition de scission d'avec sa présente province du nord-ouest de l'Ontario, y compris Fort-William et Port-Arthur, pour se joindre au Manitoba, se sont mises à fouiller dans la paperasse de l'Acte britannique de l'Amérique du Nord pour voir comment il faudrait procéder pour fixer de nouveau la frontière des deux provinces.

Elles en sont finalement venues à la conclusion qu'une telle scission du nord-ouest de l'Ontario devrait être approuvée par les gouvernements de l'Ontario et du Manitoba pour que le transfert fût légal.

250,000 Canadiens en Grande-Bretagne prêts aux batailles

Londres. — Le lieutenant-général H.-D.-G. Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne a dit, dans une interview qu'a publiée le "Sunday Express": "Aujourd'hui, il y a plus d'un quart de million de Canadiens ici et prêts pour la bataille finale."

Incendie à Edmonton

Edmonton.—Un incendie a détruit, vendredi dernier, l'équipement et l'usine de réparation de la division du nord-ouest du Corps des Ingénieurs de l'armée américaine, ici.

Les pertes s'élèvent à plusieurs centaines de mille dollars.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Aris Bienvenue, Vegreville, Alta.

Mme P. Bussières, Vancouver, Colombie.

Arthur Gingras, Penticton, Colombie.

B. Tupin, Galahad, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

M. Rodolphe Laplante, qui vient d'être élu président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Réplique de "Boy's Town" à Joliette, Qué.

Montréal. — Un "Boys' Town" deviendra une réalité l'été prochain sur les bords du lac Français près de Joliette, à 40 milles à l'est d'ici. L'organisation sera exploitée sur la même base que celle de Nebraska et la réplique canadienne sera dirigée par le R.P. Albert Roger. L'âge des enfants variera entre 10 et 16 ans. Le site a été acheté l'an dernier pour la somme de $15,000.

M. Rod. Laplante élu président de la S.J.B.

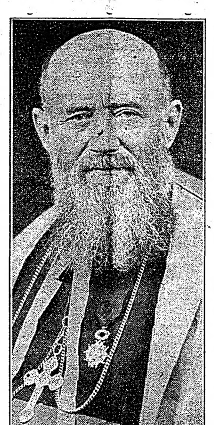
Une nouvelle reçue de Québec nous apprend que M. Rodolphe Laplante a été élu à la présidence générale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il succède à M. Edouard Coulombe qui a dû démissionner pour des raisons d'ordre professionnel.

M. J.-T. Perron remplacera M. Laplante à la vice-présidence.

Il est inutile de présenter à nos lecteurs le nouveau président de la St-Jean Baptiste de Québec. M. Rodolphe Laplante est licencié de l'Ecole des Sciences Sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal et diplômé en journalisme de la même université. Il connait le pays de l'est à l'ouest. Il fut d'ailleurs directeur-fondateur de la Survivance d'Edmonton, tout en étant secrétaire général de l'Association Franco-Albertaine. C'est un spécialiste des questions économico-sociales. Il s'est toujours mêlé activement des mouvements sociaux. Il a été l'un des artisans de la Fédération des Chambres de Commerce de Jeunes. Il a collaboré et collabore encore à diverses revues sur des questions économiques, sociales, notamment sur la coopération.

Il fut, en 1927, attaché à la Commission fédérale du Tarif.

Nous félicitons M. Laplante de la confiance que ses concitoyens mettent en lui.



Son Excellence Monseigneur Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque de Garella et doyen de l'Episcopat canadien, a célébré jeudi dernier le 42e anniversaire de sa consécration épiscopale. Nous offrons au vétéran des Missions du Nord nos hommages et nos voeux de longue vie.

Un fonctionnaire russe accuse Moscou de "manoeuvres fourbes et hypocrites"

New-York. — Dans une déclaration sensationnelle dans laquelle il dénonce ce qu'il appelle les "manoeuvres politiques fourbes, hypocrites" du gouvernement soviétique dans ses relations avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, le capitaine Victor-A. Kravchenko a annoncé sa démission comme l'un des directeurs de la commission d'achat des Russes.

Kravchenko était en charge de la division des métaux dans la Commission d'achat à Washington, et il est membre du parti communiste depuis 1929.

Ce haut fonctionnaire dit dans sa déclaration:

"Je ne puis appuyer plus longtemps des manoeuvres politiques fourbes et hypocrites dirigées d'un côté vers la collaboration avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, tout en poursuivant d'un autre côté des fins incompatibles avec une telle collaboration."

L'ex-haut fonctionnaire a dit qu'il allait se placer "sous la protection de l'opinion publique américaine".

Dans sa déclaration, il accuse le gouvernement soviétique d'avoir dissous le Communisme international "seulement pour la forme".

"En réalité, dit-il, Moscou a continuité d'appuyer les partis communistes qui lui sont affiliés dans plusieurs pyas".

"La collaboration avec les pays démocratiques ne peut se poursuivre pendant que le gouvernement soviétique et ses chefs poursuivent en réalité une politique dissimulée pour leur propre compte pour atteindre des objectifs qui s'opposent à leurs professions de foi publiques", ajoute la déclaration.

Kravchenko, qui est capitaine dans l'armée rouge, a dénoncé la politique intérieure du gouvernement russe: "Pendant qu'il prétend établir la démocratie dans les pays libérés du fascisme, dit-il, le gouvernement soviétique en son propre pays n'a pas pris une seule mesure sérieuse pour accorder une liberté élémentaire au peuple russe".

"Le peuple russe, continue la déclaration, est sujet comme toujours à une opression et à des cruautés innommables, pendant que le commissariat pour les Affaires intérieures connu comme le "Guépéou" agissant par l'intermédiaire de ses milliers d'espions continue de faire peser sa domination sans frein sur les peuples de Russie".

"Dans les territoires libérés de l'envahisseur nazi, le gouvernement soviétique est en voie de rétablir son régime politique de violence et d'illégalités, tandis que les prisons et les camps de concentration continuent de fonctionner comme auparavant".

"Cette guerre n'est pas encore terminée, mais déjà les dictateurs du Kremlin préparent une nouvelle génération pour la prochaine guerre", accuse Kravchenko. Il ajoute qu'il prend cette attitude parce que plusieurs aspects de la politique soviétique sont "devenus répugnants et alarmants".

Kravchenko dit qu'il espère vouer son énergie à l'effort de guerre des Etats-Unis.

"Connaissant les méthodes de lutte employées par les chefs soviétiques contre leurs adversaires politiques, dit-il en conclusion, je m'attends entièrement à ce qu'ils emploient maintenant contre moi les méthodes d'injures, de provocation et même pire".

Une grande sécheresse en Angleterre

Londres. — Une sécheresse que les météorologistes disent être la pire depuis trois décennies a mis des milliers de milles carrés du sud, de l'est et de l'ouest de l'Angleterre dans une situation critique.

Les bureaux de contrôle de l'eau ont fait appel aux familles pour que l'eau soit épargnée le plus possible pendant l'été, à moins qu'il y ait des pluies anormales pendant les deux prochain mois.

A Hertfordshire, une région agricole d'une richesse normale, les cultivateurs sont obligés d'aller chercher l'eau à des ruisseaux éloignés de trois à cinq milles. Des mesures vont être prises pour leur porter secours.

Dans toutes les églises, on a prié pour avoir de la pluie le plus tôt possible.

Les 2 partis contre la "dénonciation"

Québec. — A l'Assemblée législative, M. Maurice Duplessis a protesté contre un récent arrêté en conseil à Ottawa par lequel les patrons et même les parents sont forcés d'agir comme dénonciateurs et délateurs de leurs propres enfants, parce que ce décret ministériel fédéral les oblige à avertir les autorités si un employé ne se présente pas pour répondre à l'appel pour le service militaire.

M. Godbout répond que les observations de M. Duplessis sont très justes et dit qu'il a déjà formulé les représentations à Ottawa à ce propos et qu'il a écrit ce sujet aux autorités fédérales bien avant que le chef de l'opposition ait fait entendre sa protestation à la Chambre le 22 mars.

Une vieille boutique qui était hantée!

Boston. — Croyant avoir affaire à des cambrioleurs de coffres-forts, plusieurs agents de police entourèrent Ye Olde Oyster House, pendant que d'autres officiers trouvèrent un employé muni d'une clef. En entrant, les agents constatèrent que le bruit qui les avait alertés était causé par des tuyaux à vapeur.

Mgr Philip Pocock au siège de Saskatoon

Ottawa.—S. Ex. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé que Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé M. l'abbé Philip Francis Pocock, professeur de théologie au séminaire de London, Ont., au siège épiscopal de Saskatoon, Sask. Il succède à S. Ex. Mgr Gerald Murray récemment transféré à l'archidiocèse de Winnipeg à titre de coadjuteur.

Le nouvel évêque a été ordonné prêtre le 14 juin 1930.

Election générale en Saskatchewan

Regina. — On a eu l'assurance, après la sixième session de la Législature, qu'il y aura des élections générales cette année en Saskatchewan.

Ces élections générales devraient avoir lieu en 1943, mais la cinquième session en a fait remettre la date.

Le lieutenant-gouverneur, M. A.-P. McNab, a donné la sanction royale à 107 projets de loi.

Une loi est incluse, à savoir que les membres de nos forces armées qui sont en service outre-mer pourront se choisir leurs propres représentants pour les prochaines élections générales.

Les soldats pourront se choisir trois représentants, un pour ceux qui sont en service au Canada ou à Terre-Neuve, un autre pour ceux qui sont en service en Grande-Bretagne et un troisième pour ceux qui sont en service près de la Méditerranée. Avec les députés-soldats, la Chambre aura 55 sièges.

La fête des "Pionniers de Saint-Paul" a été couronnée d'un beau succès

On décide d'élever un monument afin de commémorer cette journée mémorable

St-Paul.—Sous le patronage d'un groupe de Dames de Sainte-Anne, la paroisse St-Paul a fêté lundi, le 10 avril, le 35ème anniversaire de l'arrivée des colons canadiens-français.

La Journée des Pionniers remplie de souvenirs et de leçons fécondes, fut des mieux réussie. L'enthousiasme courut dans toute la population qui à l'appel du R.P. O.-A. Meunier, O.M.I., notre curé, avait revêtu ses habits de fête et suspendu les opérations commerciales.

Grand'messe

Dans la matinée, la grand'messe déclancha les célébrations. Arrivés au presbytère depuis 9.00, une soixantaine de pionniers de 1909 défilèrent en procession jusqu'à la balustrade où les reçut le P. Curé. Celui-ci dit son plaisir de voir à leur tête les vénérables M. et Mme Phydime Jolys, premiers "homesteaders" de 1909. Les suivaient de près Mme Wilfrid Pepin première canadienne-française du village. Venaient ensuite M. et Mme Jos. Leroux, M. et Mme Eugene Lafortune, M. et Mme Ernest Pigeon, M. Jul. Beaudin, M. et Mme Jos. Henley, M. Ludger Dubois et ses fils, Geoffrey et Emery, M. Louis Duchesneau, M. Arthur Fontaine, Mme Sylva Tétreault, M. Victor Tessier, MM. Alfred et Jos. Tessier, M. et Mme Théo. Ayotte, M. et Mme Richmond Malo, M. et Mme John Brunelle, M. Nap. Blouin. Mme Montambeault, Mme Van Brabant, Mme Alfred Tessier, Mme Gédéon Giguère, Mme Gill Dupré, Mme Donat Girard et les enfants de M. Phydime Jolys: Laudas, Zénon, Charles-Omer, Léopold, etc..., M. et Mme Dan. Joyal et d'autres encore dont les noms seront publiés plus tard.

A l'autel, le P. Curé. A l'orgue, la chorale paroissiale assistée des RR. PP. R. Yott et A. Forestier.

Sermon

Notre curé avait pris comme texte de son allocution: "Il est bon de louer ces hommes illustres qui ont esquissé les grands gestes de notre histoire".

"La génération montante se rappellera avec émotion et gratitude des actes héroïques qui ont rendu possible la conquête de cette partie du pays à la foi et à la race française. Pionniers de 1909, vous avez donné naissance à neuf paroisses: Lafond, St-Vincent, St-Edouard, Bonnyville, Therrien, Mallaig, LaCorey, Fort Kent, Lac Froid sont autant de filles qui doivent l'existence à votre courage et à votre fécondité."

Sur le socle du monument que la postérité élèvera à la mémoire des pionniers de 1909, on gravera en lettres d'or ces paroles qui résument votre histoire:

Pour être des pionniers, ils ont défriché leur coeur, leurs habitudes, le sol albertain.

1.—De votre coeur, vous avez dû défricher les liens du sang et de l'amitié qui vous attachaient au pays de Québec;

2.—De vos habitudes, il a fallu défricher ce mode de vie aisée que trois siècles de civilisation française avait engendré dans la vieille Province-mère;

3.—Du sol albertain il fallait encore dynamiter les souches les broussailles jalousement conservées par vos nomades devanciers et, casser un sol que la main de l'homme n'avait encore oser remuer.

Telles furent les trois idées développées par l'orateur du jour.

En sortant de l'église construite sous la direction du toujours estimé Père Ludovic Larose, les pionniers se dirigèrent vers l'ancienne église du P. Therrien, devenue l'abris temporaire de "La Cité des Jeunes", fondée il y a deux ans par le Père Ovila Meunier. C'est là qu'on prit quelques photos du groupe.

Mme W. Pepin offrit à sa résidence un "souper-souvenir" qui groupa quelques pionnières de 1909 et le P. Curé.

Soirée

A neuf heures du soir toute la paroisse était de nouveau réunie à la salle paroissiale bâtie par le P. Tessier, restaurée à l'intérieur par le P. Fournier et toilettée à l'extérieur depuis l'an dernier. On avait demandé aux dames de revêtir les costumes du bon vieux temps.

La soirée débuta par l'appel des pionniers. Puis ce fut la parade des costumes pendant laquelle Mesdames Louis Théroux et Paul Trudel gagnèrent les premiers prix, tandis que M. et Mme Pierre Benoit remportaient le prix du "Couple Elégant".

(suite à la page 8)

Deux communistes dans le cabinet de Gaulle

Alger. — Deux communistes français, Fernand Grenier et François Billoux, sont récemment devenus membres du comité français de libération nationale, après plus de six mois de négociations entre le général de Gaulle, chef du comité, et le parti communiste français.

Grenier, ancien chef du mouvement clandestin français, et Billoux, ancien membre du parti communiste français, ont participé à la session du comité plusieurs heures avant l'annonce officielle.

De Gaulle dirige son comité de plus en plus vers la gauche en acceptant le concours de deux communistes.

Mgr Parent, curé de Tillbury est décédé à 79 ans

Tilbury, Ont. — Mgr C.-A. Parent P.D. curé de la paroisse St-François-Xavier, à Tilbury, Ont., est décédé à l'hôpital ici. Il était malade depuis le mois de février. Il était âgé de 79 ans et fut curé de cette paroisse pendant près de 20 ans.

Les partisans du Crédit Social ont tenu leur Congrès national à Toronto

L'Honorable Solon Low a été élu chef national

Les partisans du Crédit Social ont tenu au début du mois leur premier congrès national.

Une circulaire envoyée par le comité du congrès aux personnes intéressées au mouvement du crédit social dit que "la demande se fait croissante" d'une action politique définie en vue d'une réforme de notre système monétaire actuel.

But du Congrès

Le congrès avait trois buts principaux, selon les organisateurs: 1) Tracer un programme national du crédit social; 2) Elire un chef politique national; 3) Mettre sur pied "une organisation nationale efficace afin que le peuple du Canada ait l'occasion d'élire des candidats créditistes dans toutes les circonscriptions fédérales où l'on désire clairement une réforme monétaire démocratique".

La lettre dit que les vieilles formations politiques ont démontré leur "refus de briser l'emprise de la finance et d'établir au Canada la démocratie économique, et le peuple canadien ne peut d'autre part mettre aucun espoir dans l'établissement d'une dictature suprême de l'état qui est l'aboutissement du régime proposé par les partisans du socialisme d'état".

Effort de guerre total

Au chapitre des déclarations importantes mentionnons que le président du comité des résolutions M. Cyril Pearson, a dit, au cours d'une réunion plénière, que son comité n'avait pas eu le temps de rédiger une résolution au sujet de la guerre, mais qu'il est évident que tous les créditistes sont en faveur d'un effort de guerre total.

Un incident a marqué le congrès. M. Paul Prince, de Winnipeg, est sorti des salles de délibération en claquant les portes et il a déclaré aux journalistes que le congrès "était un spectacle comme le cirque Ringlig et je ne reconnais aucune voix créditiste dans cette agglomération, ni aucune conception d'un crédit social démocratique".

120 délégués

Le congrès, auquel 120 délégués étaient enregistrés s'est ouvert le 4 avril pour se terminer le 6, quand M. Manning et le nouveau chef national ont adressé la parole.

Les délibérations de Toronto furent présidées par l'Hon. L. Maynard. Une délégation de 42 membres représentait Québec.

Organisation politique dans tout le pays

L'une des principales propositions fut celle demandant l'établissement d'une organisation politique répandue par tout le dominion, après que des délégués du Québec eurent affirmer qu'une éducation plus profonde devrait précéder l'action politique.

La proposition a soulevé un long débat et les délégués qui l'appuyaient, dont l'honorable Manning, premier ministre de l'Alberta, disaient qu'une action politique immédiate était nécessaire à l'avenir du mouvement.

On déclarait avant le congrès que l'un des principaux buts de ce dernier était la mise sur pied d'une organisation nationale et l'élection d'un chef national.

Amendement

Louis Even, de Montréal, dit que l'éducation du crédit social devait précéder l'activité politique. On pourrait se jeter dans les luttes électorales comme groupement national, ajouta-t-il, quand l'éducation du peuple serait achevée.

Il était appuyé de Mlle Gilberte Côté, de Montréal, et de M. J.-E. Grégoire, de Québec.

L'amendement appuyé par les 42 délégués du Québec proposait de limiter le travail de l'organisation nationale à préparer et aider les électeurs pour qu'ils donnent leur appui aux candidats dévoués aux principes du Crédit

(suite à la page 8)

Un Troisième Lefebvre, de Legal



Le sergent pilote HERMAS (BUCK) LEFEBVRE, reçoit avec ses "AILES" les félicitations du Wing Commander W. R. Irving, D.F.C., à No. 3 Service Flying Training School of Calgary.

Photo, Couvent, Legal.

Le projet d'un centre récréatif à Shawinigan

Shawinigan. — Le projet d'un centre récréatif et éducationnel, pour notre jeunesse, à Shawinigan, va toujours de l'avant. Une séance d'études a groupé les représentants du clergé local et de nos principaux corps publics, et on y a étudié le problème sous tous ses angles. On s'accorde sur le principe du projet, mais il reste à déterminer les conditions de la réalisation.

Roman Illustré

Nous terminons aujourd'hui en page 6 le roman illustré de "Jean Rivard". Nous espérons que nos lecteurs l'auront aimé.

Actuellement nous sommes à faire des démarches pour nous procurer une autre roman du même genre, et nous espérons pouvoir en commencer la publication sous peu.

Nous remercions de nouveau les RR. PP. Oblats de St-Sauveur de Québec propriétaires des "droits d'auteurs" qui ont eu l'obligeance de nous permettre la reproduction de "Jean Rivard".

La Rédaction.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 12 AVRIL 1944

L'A.C.F.A. continue son bon travail

Nos lecteurs ont sans doute remarqué, dans le rapport du secrétaire de l'Association paru la semaine dernière, que l'Association n'a pas chômé depuis le dernier Congrès. Sans faire beaucoup de bruit, sans toujours le crier sur les toits, l'A.C.F.A. ne cesse pas de s'occuper des nôtres, et tout particulièrement, depuis quelques mois, des questions d'agriculture. Des démarches ont été faites dans ce sens auprès des autorités civiles.

Il reste cependant beaucoup de travail à être accompli dans nos paroisses. L'Exécutif ne saurait faire la besogne tout seul. Et c'est d'abord, on le comprend, aux intéressés eux-mêmes à s'aider. Ainsi, comme le rappelait la semaine dernière notre secrétaire, il a été suggéré par le dernier Congrès que l'on attache plus d'importance dans nos écoles à l'enseignement de l'agriculture; que l'on fasse de la propagande pour conserver et augmenter les forces de nos paroisses; que l'on établisse pour faciliter ce travail des comités de colonisation ou bureaux des terres; que l'on forme des cercles agricoles pour les jeunes, etc...

Voilà un champ d'action qui ne manque pas d'importance, qui est nécessaire même. Et ce travail, c'est à chaque cellule paroissiale à l'accomplir selon ses propres besoins et au meilleur de ses connaissances.

Qu'on nous permette d'insister ici sur la formation agricole de la jeunesse. Si l'on veut garder les jeunes sur la terre, il faut les intéresser à leur noble profession. Les cercles de jeunes agriculteurs et les cercles de jeunes fermières ont en cela un rôle de premier plan à jouer. Que les parents y songent dès maintenant; qu'ils invitent leurs jeunes gens et leurs jeunes filles à partager les responsabilités de leur ferme. Certains cultivateurs, par exemple, donnent à leur fils un morceau spécial de la ferme pour qu'il le cultive comme étant "son morceau"; ou encore on confie au jeune agriculteur une tête de bétail qu'il élèvera comme lui appartenant. Voilà des initiatives peu coûteuses et très efficaces. On pourrait aussi mentionner l'importance de développer les bibliothèques paroissiales et toute autre organisation capable d'aider nos cultivateurs: cercles d'étude, concours expositions etc...

Comme on le voit le travail ne manque pas. L'Association fait sa large part; que chacun fasse aussi la sienne et les résultats seront surprenants.

P.-E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Le sort de Rome

Le Droit Ottawa.—Dans un mandement collectif, les évêques d'Australie protestent contre la destruction des villes historiques et de la population civile, causée principalement par les bombardements aériens, et supplient les belligérants de ne pas transformer la ville de Rome en champ de bataille. M. de Valera, premier ministre de l'Eire, demande aussi aux belligérants, au nom des catholiques d'Irlande et du monde entier, d'épargner la Ville Eternelle: "Les générations à venir, dit-il, oublieront les motifs militaires qui peuvent sembler maintenant dicter l'occupation ou la possession de Rome, mais si cette ville était détruite le souvenir de sa destruction ne périrait jamais." Il devrait être possible de concilier les exigences des opérations militaires avec la suprême importance de préserver la ville de Rome. C'est M. Dewitt Mackenzie, le commentateur de la Presse Associée qui dit que les Alliés ont obtenu en Italie les principaux objectifs qui leur étaient nécessaires: Naples et les champs d'aviation de Foggia, et que la prise de Rome n'est pas indispensable.

C'est le temps de partir

Il est des milliers de familles du Québec qui, depuis la guerre, ont quitté la campagne pour venir s'employer dans les industries de guerre ou les entreprises connexes. Bien peu laissèrent la campagne pour venir s'établir à demeure dans les villes. Le plus grand nombre d'entre elles n'eut qu'une ambition: profiter des hauts salaires pour mettre de côté les argents suffisants à l'achat d'une terre.

Cependant, plusieurs furent déçues; elles n'avaient pas songé aux dépenses inhérentes à la vie des villes. Elles n'ont pas été en mesure de faire d'économies.

Depuis quelque temps déjà, l'on a commencé à congédier des travailleurs de l'industrie. Ceux-ci, par l'entremise du Service Sélectif réussissent encore à s'embaucher ici et là. Bon nombre ne gagnent pas suffisamment pour joindre les deux bouts. Ils doivent par conséquent entâmer leurs économies pour vivre.

Il est plusieurs de ces aspirants à la terre qui sont passés à nos bureaux dernièrement. Ils se demandent s'il n'y a pas lieu d'espérer en un embauchage accru qui leur assurerait de nouveau un emploi régulier. Ils hésitent donc à partir et cette hésitation pour peu qu'elle se prolonge pourrait leur coûter cher. Le jour sera tôt venu où ils auront épuisé leurs maigres réserves et tomberont au crochet de l'Etat. Plus ils retarderont de partir, mois d'argent ils auront et plus de difficultés ils devront surmonter pour réintégrer la vie rurale, surtout s'ils ont des enfants. C'est pour eux le temps de partir et les occasions ne leur manquent pas de s'acheter une terre à bon compte.

C.-E. Couture
Surintendent de la colonisation
Chemins de fer nationaux du Canada

Un attentat contre la race

Elle est grande la dignité de l'homme; respectons-la et protégeons-la!

Si petit, si pauvre que soit un homme, pourvu qu'il reste digne de ce nom il y a sur son visage un reflet d'honneur que rien ne peut voiler, dans son regard une lumière et une flamme que rien ne peut éteindre, dans son attitude une noblesse que rien ne peut abaisser. Les misères de son existence ne font pas oublier la dignité de sa nature.

Il faut à tout prix le protéger contre son pire ennemi, l'alcoolisme. Il est peu de vices qui soient plus féconds en ruines que celui-là; il n'en est point qui ouvrent plus sûrement et plus rapidement la voie à toutes les déchéances physiques, intellectuelles et morales.

L'alcoolisme du père désorganise complètement la famille; et ce qui est plus terrible encore, ses malheureuses conséquences ont une portée incalculable dans l'avenir.

Triste état de choses

La Tribune.—Dans un mémoire qu'il présentait dernièrement à Ottawa devant le comité parlementaire de la restauration et du rétablissement, le Dr C.-N. Chutchfield, secrétaire-trésorier de la Fédération canadienne des instituteurs a révélé, à la lumière de renseignements et de statistiques dignes de foi, que le Canada manque actuellement de 7,000 instituteurs et que cet état de choses, loin de s'améliorer, devient, de mois en mois, plus inquiétant.

Un autre membre de la même fédération, Mlle Baryl Truax, de Montréal, estime qu'au lendemain de la guerre, le Canada aura besoin de 14,000 instituteurs de plus qu'il n'en compte actuellement si, comme chacun le désire, l'instruction doit être mise à la portée de toute la jeunesse du pays.

Que la guerre et ses conséquences soient la cause principale de cette pénurie d'instituteurs à travers le Canada la chose s'explique d'elle-même. Beaucoup de professeurs se sont volontairement enrôlés dans nos forces armées, d'autres ont pris de l'emploi dans le service civil et d'autres encore se sont dirigés vers les industries essentielles qui leur offraient une rémunération plus abondante en retour d'un travail souvent moins ardu. Tout ceci fait que de nombreuses écoles manquent présentement de professeurs et que d'autres sont dans l'obligation de confier temporairement à tel instituteur deux fois plus d'élèves qu'il n'en avait auparavant.

Ce problème, on l'admettra volontiers, est difficile à résoudre pour le moment, étant donné les exigences de la guerre mais l'autorité compétente a, dès à présent, le devoir impérieux d'étudier à fond cette question et de remédier au mal que l'on déplore un peu partout. La grande cause de l'instruction ne doit pas cesser, chez nous, de préoccuper tous les esprits sérieux.

Ambitions soviétiques

Le Nouvelliste.—"Si on ne voit pas à reconstituer une Pologne forte après la guerre, si on cède à la Russie 51.6 pour cent de son territoire, comprenant près de 40 pour cent de sa population, les écluses seront ouvertes: ce n'est pas seulement la Pologne qui sera submergée et engloutie par la marée communiste. Une Allemagne brisée et probablement démembrée, une France affaiblie seront incapables de repousser le flot précipité sur elles. Ce qui autrefois dans l'histoire a été le rêve des peuplades mongoles et des Turcs, deviendra une réalité vécue; la chrétienté d'Europe sera terriblement mutilée, si elle n'est pas complètement détruite."

Ainsi débute une importante étude du National Catholic Welfare Conference de Washington. Le travail est appuyé sur des documents de valeur et porte sur les territoires disputés entre la Russie et la Pologne. On y décrit l'histoire de ces contrées depuis les premiers temps de l'Europe chrétienne jusqu'à nos jours. Les traités auxquels a participé la Russie sont soulignés ainsi que les engagements de l'Angleterre et des Etats-Unis garantissant l'inviolabilité de ces traités, promettant de leur appliquer les principes de la Charte de l'Atlantique sur le respect de la libre volonté des peuples.

"Une frontière strictement ethnographique entre la Pologne et la Russie sera toujours difficile à tracer, lit-on dans cette étude. Les hommes d'Etat de Versailles, il est vrai, ont considéré l'ethnographie comme un des principaux critères du règlement, mais les considérations religieuses et culturelles occupent une place de plus en plus importantes maintenant que le communisme s'est révélé en opposition formelle avec les conceptions de vie de l'Europe occidentale."

Tout le plaisir des jours est en leur matinées;
La nuit est déjà proche à qui passe midi.
Malherbe.

SOCIETE D'ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE

Lettre ouverte aux Caisses Populaires

Pour conserver nos Caisses Desjardins dans le ton, dans leur atmosphère première, chers amis, rappelons-nous bien qu'elles ont été conçues dans la charité chrétienne. Sans ce motif, elles ne seraient jamais nées. Notre fondateur se plaisait à le dire.

Alors, pourquoi ne pas vous parler de cette charité, reine de toutes les vertus, puisque c'est elle qui a présidé à la fondation de nos Caisses?

St-Paul en donne les caractères suivants: "Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité — lisez l'amour de Dieu et du prochain — je suis comme un airain sonnant ou une cymbale retentissante.

Et quand j'aurais le don des prophéties, que je pénétrerais tous les mystères et toutes les sciences; quand j'aurais toute la foi possible, jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien.

La charité est patiente, elle est douce. La charité n'est point envieuse; elle n'agit point à contretemps: elle ne s'enfle point.

Elle n'est point ambitieuse: elle ne cherche point ses propres intérêts; elle ne s'irrite point; elle ne pense point de mal.

Elle supporte tout; elle croit tout; elle espère tout; elle souffre tout.

La charité ne finira jamais." (1er E. aux Cor.)

L'amour de ses semblables, voilà la base — la seule — de toute coopération, celle des caisses comme les autres. Cet amour doit être doux, patient, indulgent, de l'amour vrai, quoi.

Dans l'élection de leurs officiers, nos sociétaires doivent aimer leurs Caisses, les aimer assez pour leur faire choisir leurs officiers parmi les meilleurs hommes de la paroisse, sans tenir compte de leur couleur politique.

J'ai vu mourir une belle caisse parce qu'on y avait fait des élections **de parti**, et, un jour, des interventions opportunes en ont sauvé deux du trépas.

Nos officiers de caisse, nos employés doivent traiter leurs sociétaires avec charité, agir en toute charité, les uns envers les autres.

Ce n'est jamais sans réelle émotion que je vois des officiers de Caisse, cultivateurs, professionnels ou ouvriers, mûs par de la charité vraie, souper à la hâte, parcourir des arpents ou des milles, pour assister à une réunion, où ils devront parfois sacrifier des idées chères, parce que le bien commun, l'intérêt de tel ou tel sociétaire l'exige.

Chers amis,

Faites en sorte que, toujours, nos Caisses Desjardins demeurent bien au-dessus des partis politiques, que toujours y règne la vraie charité. Ainsi elles continueront de travailler efficacement au relèvement économique de notre peuple. C'est le voeu ardent de

Votre bien dévoué et vieil ami,
Louis Arneau

(Revue Desjardins)

IL Y A 40 ANS ET PLUS!

Années d'eau haute et d'eau basse

Eau haute

Telle était l'expression bien typique des vieux Métis et des Canadiens-français du temps, à propos des années de pluie diluvienne qui venaient s'abattre sur la contrée du nord, à partir de juin jusqu'à fin d'août et encore!

Non seulement les rivières, les ruisseaux et les criques débordaient, devenant de véritables torrents qui se déversaient dans les lacs et les places basses; les baissières (sloughs) qui se gonflaient outre mesure, haussaient leur volume et leur horizon normal jusqu'à devenir de vrais lacs, de peu de profondeur, il est vrai, mais de grande étendue parfois.

Comme conséquence, plusieurs ponts étaient emportés par cette crue des eaux, même les traversiers (ferries) s'en allaient à la dérive avec les détritus de tous genres que charroyaient criques et rivières. Des dommages incalculables se faisaient sentir un peu partout. Tous attendaient avec impatience le retour des beaux jours dans le Nord de la "Sunny Alberta", (comme on avait déjà commencé à répéter dans le temps); tandis que dans le sud, on brûlait par la sécheresse à ce point que le C. P. R., qui avait hérité de millions d'acres de terre stérile, dépensait dans le même temps des millions pour ouvrir des canaux de distribution de l'eau (irrigation) dans le grand désert du sud.

Quelques exemples de ces années de pluie ou d'eau haute nous reviennent à la mémoire.

En décembre 1901, je m'avisai d'aller faire un petit voyage, histoire d'étrenner la neige et la glace dans ce qui est Morinville actuel et ce qui commencait à être St-Emile de Legal. Avec un charmant compagnon servant de guide, nous quittons Morinville après diner et filons dans une direction nord et ouest, par la "ligne" des Steffes, Tailleur et Champagne aux abords du grand lac des Oeufs. Impossible de suivre la ligne directe au nord. (le "highway" actuel), vu qu'il n'y avait alors qu'un petit sentier à peine ébauché. Nous avions hâte d'arriver au lac pour prendre une course ou une "bauche" sur la surface unie du lac recouverte d'une mince couche de neige. J'ai dit "une course ou une bauche", ce fut les deux comme vous allez voir.

(suite de la page 3)

Le Saint Evangile

Le Dimanche de Quasimodo

Premier après Pâques

(S. Jean, chap. XX, V. 19 à 32.)

En ce temps-là, Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Et, après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas: Mets ici ton doigt, et considère mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté, et ne sois pas incridule, mais fidèle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Tu as cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que tu m'as vu: heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

REFLEXIONS

Il est certain que Notre-Seigneur a voulu garder ses plaies, même après sa Résurrection, puisqu'il les montra aux Apôtres et qu'il commanda à saint Thomas d'y porter la main. Mais pour quelle raison les a-t-il conservées? Elles semblent si peu convenables à son état glorieux, que les Anges s'en étonnent et lui disent: Seigneur, quelles sont ces plaies qui paraissent au milieu de vos mains? Le Sauveur, par la voix de son Eglise, leur répond: Ces plaies sont les marques de mon triomphe sur la mort et sur l'enfer, les preuves incontestables de ma résurrection, des sources toujours jaillissantes de lumières et de grâces des bouches éloquentes qui éloignent du péché et attirent à la véritable vie. Où puis-je, dit saint Bernard, trouver une retraite plus sûre que dans les plaies de mon Jésus? Que le monde frémisse autour de moi, que la chair murmure et me sollicite au mal, que le démon cherche à me surprendre par ses artifices, je ne périrai point, parce que, semblable à la colombe, j'ai un refuge assuré dans les trous de la pierre, c'est-à-dire dans l'ouverture des plaies de mon Sauveur. Quelle frayeur qui me saisisse, j'irai m'y cacher, Jésus ne m'en arrachera pas, parce qu'il ne rejette point celui qui vient à lui avec foi. Divin Maître! vous n'avez point rejeté votre disciple incrédule; mais vous lui avez permis, avec une touchante familiarité, de mettre la main dans vos plaies et d'y puiser la vivacité de la foi et la tendresse de l'amour. Aidez aussi mon incrédulité, augmentez ma foi; je vous adore et vous aime, et ne craint point de vous redire avec votre Apôtre: Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu!

Publication sur la Rivière-La-Paix

Cette nouvelle publication intitulée: "Vers le Royaume de la Rivière-la-Paix", est destinée à toute personne voulant se renseigner sur ce merveilleux coin de notre pays. Aucune région du Canada ne possède de meilleurs records de production agricole, dit le Colonel J. K. Cornwall (Grande Prairie Herald, 30 déc. 1943). Toutes les personnes qui s'intéressent à la colonisation, et plus particulièrement tous les aspirants-colons, feraient bien de se procurer un exemplaire de cette publication en envoyant dix sous à la Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix, casier postal 339, Drummondville, Qué.



PLAMONDON

Roy et Alex Plamondon, Abel Plamondon sont revenus dans leurs familles pour les travaux du printemps, après avoir passé l'hiver dans d'autres occupations essentielles.

* * *

Robert Piquette est en visite chez son frère Roland et chez des amis.

* * *

M. et Mme Alex Stratton sont parents d'un deuxième fils, Donald Douglas.

* * *

L'on attend bientôt M. J.-A. Piquette, notre ancien et populaire marchand-maître de poste. M. Piquette est dans la province de Québec depuis novembre. Il a visité sa fille Jeanne (Mme Houle) et ses nombreux parents de Joliette, Rawdon, Montréal. Plusieurs ici attendent avec impatience le retour de ce conseiller prudent et désintéressé.

* * *

Les affaires de la Caisse Populaire augmentent rapidement, et les prêts pour fins d'assistance ou de production se multiplient.

* * *

Le R.P. Joffre Pomerleau, O.M.I., professeur au Juniorat St-Jean d'Edmonton, était l'assistant de M. le Curé Loranger, pour le Jeudi-Saint. Il a donné un touchant sermon.

* * *

Roland Porodo, du couvent de la Mission, a passé les vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme Henri Porodo.

* * *

Mlle E. Standing, infirmière provinciale, a passé la Pâques avec son père et sa mère, à Edmonton.

TRIBUNE LIBRE

Lettre ouverte à ma nièce Jeanne

Je suis heureuse que tu études tes aïeules je veux te dire que ta grand'mère n'a jamais passé le "moonshine" comme je t'ai vue le faire à tous les garçons qui vont chez-vous le dimanche soir. Le bon Dieu va rendre à chacun selon ses oeuvres.

Ta tante

Coupon de beurre de moins en avril

Ottawa. — Etant donné la situation qui existe dans l'approvisionnement en beurre, la commission des prix est à étudier la possibilité de "couper" une autre coupon de beurre durant le mois d'avril, a-t-on appris.

McLENNAN

La Rév. Soeur Denise Hélène, institutrice, est retenue à l'hôpital depuis quelques jours, souffrant d'une mauvaise grippe et d'une extinction de voix. A la tête d'une petite colonie d'élèves commençants, au nombre de cinquante-cinq, il n'est pas étonnant que notre chère Soeur Denise ait contracté une irritation du larynx. Aussi ses élèves prieront beaucoup pour sa prompte guérison.

* * *

Les Dames patronnesses de l'hôpital donneront samedi, le 8 avril, un thé sous la présidence de Mme A. Piché. Mesdames V. Frey, L. Benoit, G. Thompson, A. Labbé, et Donaldson, prendront chacune la direction du service de leurs tables. Bon succès, pour cette digne entreprise au bénéfice de l'hôpital.

* * *

Les exercices de la Semaine Sainte ont été suivis avec beaucoup de foi et d'empressement. Il y avait foule aux offices du Jeudi Saint. Le R.P. Maheux, O.M.I., officiait à la messe. Une atmosphère de piété se dégageait de l'assistance par l'édifiant spectacle des nombreuses communions qui semblaient couronner le sublime acte d'amour de Notre Sauveur par le don de Son Eucharistie. L'Heure Sainte du soir, prêchée par le R.P. Nadeau O.M.I., curé, fut très bien suivie. Il en fut de même des offices du Vendredi Saint et du Samedi Saint en pieuse préparation à la grande fête de Pâques. Alors que, avec la température idéale dont nous jouissons, la nature aussi fait résonner le clairon d'appel à la vie, à la Résurrection—puisse le beau soleil de Pâques verser en toutes les âmes, avec sa chaleur et sa beauté, un écho joyeux de l'immense alleluia qui monte de la terre et descend des cieux.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Vers l'Est

M. le Curé de Partoutville, en voyage quelque part dans l'Est, nous fait part de ses impressions de voyage.

Comme la chose avait été promise depuis assez longtemps, nous prenions le train dimanche soir pour aller faire nos pâques dans l'Est du pays au pays des ancêtres, qui est toujours le nôtre.

Nous partions sans savoir au juste quelle espèce de température nous attendait en route et une fois rendu sur place; cependant nous étions assuré d'avance du climat moral qui est caractérisé par le motto de la vieille province-mère: "Je me souviens". Ce motto a été transporté dans l'Ouest du pays, dans les prairies avec les autres traditions nationales de foi, de langue, de mentalité, etc. et là-bas il s'est développé à l'instar du grain de sénevé, a produit des fruits de résistance et de survivance qu'il nous fait plaisir de mentionner avec les autres impressions courantes du voyage.

Peu ou presque point de neige dans les prairies quoique un peu plus froid qu'à Edmonton où le thermomètre officiel marquait 57, et lundi et mardi 58 et 60 en dessus naturellement du chiffre 0. Plus on filait vers l'Est, plus il faisait froid. Dans l'Ontario, toujours l'endroit le plus froid du Canada, j'entends dans la partie médiane, de la neige et une poudrerie à faire envie aux skieurs de tout le pays.

Ottawa et sa riche vallée nous ont apparu comme autrefois bien peu de changement, quelques habitations ont reçu une couche de peinture, ce qui tranche avec le reste, quelques ormes renversés par la dernière tempête, environ 10 acres de terre défrichée entre St Polycarpe et Côteau, puis la course vers le "Greater Montreal", patrie des hautes cheminées fumantes et fumeuses, surtout par un beau temps sec de l'ouest. patrie également des tours aériennes d'électricité, de pilones, de gratte-ciel et pardessus et au dessus de tout cela, des clochers des cent églises.

Le fleuve St-Laurent est encore couvert de son lourd et froid manteau de glace, cependant qu'on annonce la libération et l'ouverture de la navigation pour dans quelques jours.

Un mot de la nouvelle gare des chemins de fer nationaux. . . pas encore terminée et déjà, on s'aperçoit qu'elle est trop petite, qu'il y manque de l'espace pour telle et telle commodité. Il y a bien un escalier marchant comme dans les grands magasins à Edmonton, mais avant d'atteindre ces fameux escaliers sol-disant modernes, il faut bien marcher quelques arpents "pedibus cum jambis" (et paraphernalia necessaria-obligato). Mais nous n'oublierons pas de mentionner la dernière invention pratique: en descendant du train, plus de "watch your step", vu que la plateforme ou quai du débarcadère est juste au niveau du wagon.

Pour une critique constructive, mon compagnon de voyage fit la remarque appropriée que la compagnie aurait mieux fait de faire une plateforme ambulante jusqu'au haut de l'escalier qui nous amènerait directement et tout doucement vers la salle des "pas perdus", des bureaux et du terre-plein, en ville, quoi!

Ce sera pour plus tard, dit-on, mais en attendant, il nous faut bien arpenter la longueur de 15 wagons plus deux ou trois avant de rejoindre le numéro matricule de notre wagon qui nous amènera à St Hyacinthe le soir du mercredi alors que nous attendait avec une fébrile anxiété notre ancien voisin et compagnon de Morinville, l'abbé J. A. Ethier, retiré depuis deux ans à sa chambre d'invalide à l'hôpital St-Charles. C'est là, comme disait autrefois Ambroise Thomas dans son immortel "Connais-tu le pays?"

"C'est là que je voudrais vivre. . ." Oui! c'est là que je vais vivre quelques semaines dans ce parfum du souvenir des jours passés où la brise était plus douce et l'oiseau plus léger, etc. en retranchant au refrain le mot "mourir".

Le semaine prochaine, nous étudierons les personnages avec qui nous sommes venus en contact.

Voyageur.

Creusant dans cinquante pieds de glace, des savants russes ont mis, à jour une écurie datant de l'âge de bronze et contenant les corps très bien conservés de 10 chevaux sellés et bridés.

CODESA

M. et Mme Edgard Girard reviennent au foyer après une absence assez prolongée.

* * *

M. Napoléon Chabot se rend à Spirit River par affaire.

* * *

M. Eugène Chabot visite McLennan.

* * *

Mlle Irene Brundage passe la fin de semaine chez Mlle Eva Dufresne garde-malade de Tangent.

* * *

Monsieur Georges Pichette visite son épouse assez sérieusement malade à McLennan.

* * *

....Notre paroisse compte quelques autres malades, particulièrement M. Raymond Thibault. A tous nous offrons nos meilleurs voeux de Pâques pour un parfait rétablissement.

* * *

M. S. Ouellet de Belloy est en visite chez Edgar Girard.

EAGLESHAM

Monsieur W. Mund passe sa vacance pascale à Grande-Prairie.

* * *

Mlle Marie Dupuis institutrice et Mlle Blanche Audet se rendent dans leur famille respective à l'occasion de Pâques.

* * *

Messieurs Thomas Lessard, Paul Lessard, Alfred et Maurice Boivin accompagnent le Père Raphaël Lessard et font les frais du chant, le jour de Pâques au matin.

* * *

Monsieur Maurice Boivin et sa famille sont les hôtes de M. Joseph Chénard de Tangent.

Dans le voisinage de Tunis, en Afrique, se trouvent plus de cent variétés différentes de dattes croissant sur environ un million d'arbres.

LOS ANGELES

Notre contact avec le public est méritoire. Le public est un sol dans lequel peut pousser beaucoup de notre grain. Ayant un public à nos trousses, nous nous jetons à l'effort. Un public nous tient, nous enchaîne à la persévérance, à l'application, à l'attention. De nous sort alors des points et des qualités qui dormaient dans notre grenier; nous ne les suspections même pas. Toujours être à l'attention, toujours vouloir plaire, toujours vouloir donner satisfaction mûrit notre jugement. En position publique nous venons à nous connaitre plus avantageusement. Ne vous jetez jamais hors d'une position publique. Les jaloux babilleront, des ennemis combatteront; on a tué Lincoln, Abel. Persistez, c'est votre intérêt; et celui du public s'il vous retient. Laissez le public vous juger. Personne ne se connait au complet; nous nous exagérons tous, pour le mieux ou pour le pire; les orgueilleux pour le trop, les humbles pour le moins. Il est même possible de s'exagérer jusqu'à l'imbécilité d'un côté ou de l'autre. Le public ne bâtit pas son jugement que sur des espoirs ou des imaginations; il demande des faits. Et il est excellent critique. Rarement se trompe-t-il. C'est lui qui trouve au plus correct votre tournure et votre bordure. Il est bon d'être sous l'oeil du critique. Il nous fait grandir plus droitement et plus rapidement. Il est un enseignement; un arrêt du mauvais penchant, une poussée vers la hauteur. Mes amis être tenu en position publique, est à peu près la plus grande distinction que vos camarades puissent vous donner.

* * *

L'Ordre des Forestiers Catholiques a acheté pour $8,000,000.00 de bons de guerre à venir jusqu'à maintenant, nous dit son chef Thomas H. Cannon de Chicago.

* * *

Le "Song of Bernadette" fut photographié dans un studio pas bien loin d'un nid d'avions et leur bourdonnement de volées pénétrait souvent dans les microphones du studio ce qui coûta un surplus de $100,000.00 pour ce film.

R-Thibaudeau.

Daniel Lambert, qui mourut en 1809, pesait exactement 739. Il fut, dit-on l'homme le plus lourd qui ait jamais vécu sur la terre.

Office du Tourisme de Québec

Sympathie Du Québec envers la Pologne

Désireux de rendre un témoignage sensible de sympathie à la Pologne le gouvernement de la province de Québec a décidé de désigner quelques accidents géographiques par des noms susceptibles de rappeler à la population de cette province, l'héroïsme et le martyre d'une nation qui est l'alliée du Canada dans la présente guerre et qui a d'ailleurs fourni en tout temps, à la civilisation chrétienne et à la liberté des peuples, des champions que le malheur souvent a haussés à la taille des personnages de la tragédie antique.

Selon la décision de l'honorable M. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et forêts, un canton a été récemment "Canton Chopin", en l'honneur du grand pianiste-compositeur polonais; il est situé dans le comté de Montcalm; plusieurs entités géographiques de ce nouveau canton ont été baptisées de noms polonais comme Lac Polonais, rivière Polonaise, Copernic, Curie, Ladislas, Reymont, Vistule, et plusieurs autres.

C'est à la suggestion de M. Maurice Hébert, directeur-général du tourisme et de la publicité de la province de Québec, que le Comité Québécois des Amis Canadiens de la Pologne a pris l'initiative de faire des démarches auprès du ministère des Terres et Forêts, afin qu'on perpétue le souvenir de la Pologne par des noms géographiques.

On sait que l'an dernier, un autre canton de la province de Québec, situé dans le nord du comté de Lac Saint-Jean, avait reçu le nom de Lidice, en souvenir de la ville tchécoslovaque détruite par la barbarie allemande.

Pour aider les chemins de fer

Le régisseur fédéral du Transport vient de demander à la population canadienne de s'abstenir de tout voyage qui n'est pas urgent ou absolument nécessaire, et de supprimer autant que possible les congrès, expositions et autres réunions.

L'invasion de l'Europe est imminente, et les chemins de fer sont obligés de transporter des charges grandissantes de troupes et de matériel de guerre. En se privant de voyager, la population civile aide à décongestionner les transports en commun et contribue d'autant à l'effort de guerre du Canada.

Militaires Américains à Québec

Depuis quelques semaines, des officiers et soldats de l'armée, de l'aviation et de la marine des Etats-Unis viennent faire un séjour de trois jours à Québec pour se familiariser avec l'usage de la langue française.

Ces militaires suivent des cours de langue française donnés au Bard College, New York, sous les auspices de l'Army Specialized Training Program, et c'est pour vérifier les connaissances acquises durant leurs études que, chaque semaine, officiers et soldats viennent passer à Québec trois jours complets, durant lesquels ils doivent parler exclusivement français.

Le département de l'Instruction publique et la Légion canadienne collaborent au succès de ce mouvement, qui est vivement apprécié des militaires américains.

L'exposition Artisanale de Valleyfield

L'exposition d'art paysan organisée par la chambre de Commerce des Jeunes de Valleyfield, aura lieu du 1er au 9 juillet prochain. Divers comités sont à l'oeuvre depuis quelques semaines, et le programme des manifestations qui se dérouleront durant l'exposition sera publié prochainement.

L'exposition de Valleyfield sera la troisième de la série d'expositions artisanales organisées sous les auspices de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec. Les premières eurent lieu à Saint-Hyacinthe en 1942 et à Rimouski en 1943.

* * *

L'office du Tourisme et de la Publicité de la province de Québec fournit gratuitement, sur demande, des renseignements additionnels sur les sujets ci-dessus. Ecrivez au Directeur général, Office du Tourisme et de la Publicité, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Il y a 40 ans . . .

(suite de la page 2)

Nous filions donc à grande allure des "caiousses" lorsqu'au détour d'une petite baie, les chevaux s'emballèrent et au triple galon se dirigèrent vers les enclos ou "corrals en perches", ?is presqu'au milieu du lac. La cause! deux jeunes Champagne s'en allaient à grand train, l'un sur une faucheuse, l'autre sur le rateau en train de faire la fenaison par 20 degrés en dessous de zéro et dans du foin qui émergeait de 2 bons pieds au dessus de la glace. On nous fit comprendre preuves sous les yeux, que l'année précédente (année d'eau basse) on avait coupé le foin un peu partout dans cette mer de foin (marche au marsh) les "corrals" étant encore là en témoignage.

Et que dire donc de l'année 1902, juin, lors de l'enterrement de feu Mgr. Grandin, alors que les ponts étaient emportés, sur la rivière Esturgeon, Carotte etc. et qu'il fallut traverser à la nage dans les endroits moins dangereux. Les journaux du temps ont raconté comment entre Edmonton (qui n'était encore pas la capitale) et St-Albert, il fallait se servir de voitures amphibies pour pouvoir circuler entre ces deux points.

N.



Tenez les abeilles chaudement

Lorsque le temps doit rester froid pendant quelque temps, M. C.-B. Gooderham, apiculteur du Dominion, rappelle aux apiculteurs qu'il faut protéger les ruches, soit en les mettant dans des caisses ou en les enveloppant de papier goudronné. Il faut aussi les protéger contre les vents froids en établissant un brise-vent sur au moins deux côtés du rucher.

Les volailles et l'eau

L'eau entre dans la composition de tous les produits animaux et végétaux et de presque toutes les substances minérales. C'est aussi l'élément principal du corps d'un poulet. Retranchez les 60 pour cent d'eau qui sont dans le corps d'un poulet, et un poulet de 5 livres ne pèse plus que 2 livres. Les os sont moitié eau, et l'eau constitue également près de 90 pour cent du sang des poulets; près d'une moitié du total de l'eau se trouve dans la chair. Les oeufs se composent de 65 pour cent d'eau; sans eaux, la vie est impossible dans la nature. L'eau a une telle importance dans l'état physique du corps qu'il suffit de la perte de 1/5 de la teneur en eau pour provoquer la mort.

L'eau est aussi une nourriture, mais la façon dont elle est servie a une grande importance. Il faut des provisions abondante d'eau saine. Il faut qu'elle soit fraîche en temps chaud, et dégourdie, c'est-à-dire un peu réchauffée lorsqu'il fait froid. Les observations qui ont été faites on démontré que lorsque l'eau est dégourdie les poulettes en boivent 25 pour cent de plus en temps froid; et la ponte augmente en proportion. Toute comme les vaches et les autres animaux domestiques, les volailles se refusant à boire suffisamment d'eau froide pour étancher leur soif lorsqu'il fait froid, et elles sont obligées de réchauffer l'eau qu'elles boivent à la température de leur corps. Ce réchauffement consomme de la chaleur et en ce faisant emploie de la nourriture qui aurait dû être utilisée pour la production. Fournissez donc une provision d'eau constante et abondante. Veillez à ce que la température de cette eau soit celle qui convienne pour la saison.

Pour combattre en même temps les mauvaises herbes et les insectes

L'objet principal des façons culturales sur les fermes est de détruire les mauvaises herbes, mais l'entomologiste du Dominion, M. H.-G. Crawford, fait remarquer que tous les travaux de culture exécutés sur la ferme devraient viser aussi bien à la destruction des insectes qu'à celle des mauvaises herbes. La jachère d'été dont on se sert pour prévenir la pousse des mauvaises herbes est aussi le moyen de prévenir les insectes et particulièrement les grands ennemis des céréales, mouche à scie de blé, sauterelles, vers fil de fer et vers gris. Dans cette lutte combinée, la façon dont les semailles sont faites, l'alternance ou la rotation des récoltes, l'ameublissement du chaume, en automne et au printemps, ont une grande importance. On devrait toujours étudier de pair la destruction des mauvaises herbes et celle des insectes, et par rapport aux autres risques de la ferme comme la sécheresse, le charriage de la terre par le vent et les maladies des plantes. Quand les opérations sont exécutées au moment voulu, que les instruments sont bien choisis, la culture faite à la bonne profondeur, les moyens de culture employés contre les mauvaises herbes vont de pair avec ceux employés contre les insectes et rendent la culture plus facile et moins coûteuse.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—	
2 C.W.	39½
3 C.W.	38¾
Fourrage No 1	38¾
Fourrage No. 2	36¼
Orge—	
1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾
Seigle—	
2 C.W.	115¾
3 C.W.	110
Bétail—	
Veaux de choix	11.00 à 11.50
Bouvillons de choix	11.00 à 11.75
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.00 à 11.00
Ordinaires	8.25 à 9.50
Vaches de choix	8.00 à 8.50
Ordinaires	6.00 à 7.00
Taureaux	5.00 à 7.50

Beurre—
No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½.

Crème—
No. 1, 42; No. 2, 37.

Oeufs—	
Grade A large	36 - 38
Grade A medium	34 - 36
Poulettes	28 - 30

Frais d'élevage des porcs

Les deux grands facteurs dont il faut tenir compte pour déterminer le bénéfice net que l'on peut réaliser sur l'élevage du porc sont le coût des aliments et les frais fixes ou généraux. Le coût des aliments est le plus important des deux, il varie avec les méthodes d'élevage, la qualité du grain employé, les mélanges dont on se sert, le mode d'alimentation, la qualité et la vigueur des porcs, l'absence de maladies, le nombre de portées produites pendant l'année et le nombre de porcs vendus par portée.

LAMOUREUX

On entend dire couramment que la Semaine Sainte nous amène presque toujours un temps maussade ou un retour offensif de l'hiver. Cette année est sans doute une brillante exception. Pouvait-on désirer une température plus douce, un soleil plus radieux en ce début d'Avril? Il va sans dire que les Offices de la Grande Semaine furent bien suivis et que les communions du Jeudi-Saint et du Dimanche de Pâques furent très nombreuses. Dimanche notre église était comble et M. le Curé ne put s'empêcher de féliciter ses paroissiens en les voyant réunis en si grand nombre. Une messe mixte, musique et plain-chant, fut exécutée par la chorale; les cantiques chantés à l'Offertoire et à fin de la messe donnaient un air de grande fête à la cérémonie. Nous adressons nos félicitations aux membres du choeur de chant pour le bon goût et l'entrain qu'ils ont montrés dans le choix et l'exécution de ces mélodies.

* * *

Le soldat Wilfrid Moreau dont nous avons parlé il y a quelques semaines, blessé en Sicile et blessé de nouveau à l'hôpital où il était traité, est de retour dans sa famille. Les circonstances ne nous ont pas permis de le rencontrer encore, mais nous espérons le voir bientôt et obtenir de vive voix d'autres informations à son sujet.

* * *

Maurice Gravelle appartenant au corps d'aviation, dans la section des communications téléphoniques, a passé la semaine sainte et le jour de Pâques avec ses parents. Tous ses amis de Lamoureux étaient heureux de le revoir et de lui serrer la main. Il a dû retourner à son poste, lundi dernier.

* * *

Gérard Normandeau en garnison à Camrose était aussi en congé dimanche passé. Cest la dernière recrue qui a quitté la paroisse et comme il est stationné tout près d'ici, nous aurons l'occasion de le revoir souvent.

* * *

En visite au presbytère M. et Mme J.-A. Nadeau d'Edmonton. Leur jeune fille et deux de ses amies les accompagnaient.

* * *

De passage à Lamoureux à l'occasion des fêtes; Mlle Germaine Houle enseignant à Legal, M. et Mme Laurent Lamoureux, M. et Mme Eugène Larose avec leur fille Gracia, Mlle Hermine Lamoureux, M. et Mme Bernard Lamoureux, Mlle Marie Anna Lamoureux, Mlle Bélanger de Villeneuve, Mlle Lorraine Paradis, Mme Vennes de Warwick etc.

* * *

Les élèves de la paroisse qui fréquentent les collèges et les couvents étaient rayonnants de joie de venir passer quelques jours avec leurs parents.

Au cours de la première grande guerre, les exportations de nitrate comptaient parmi les plus importantes sources de revenu du Chili.

* * *

En 1942, les oiseaux et les animaux sauvages tués par les chasseurs aux Etats-Unis, ont fourni environ 235,000,000 de livres de viande comestible.

ST - VINCENT

Entre deux trains

Mme Joseph Dubois s'est rendue à Bellis voir sa fille Mme McLeod qui était malade. La situation n'est pas trop grave et Mme Dubois a pu revenir par le train suivant.

Départ

Pour raisons de santé, notre commisgérant de la Coopérative Saint-Vincent, a donné sa démission. Nous profitons de la voix de la Survivance pour exprimer à M. Ernest St-Jean qui se retire de charge, notre profonde reconnaissance pour nous avoir secondé dans les débuts de notre entreprise. Nous regrettons bien que les circonstances ne nous permettent pas de continuer notre besogne ensemble. Nous espérons que son nouvel emploi lui permettra de se refaire complètement la santé et nous lui souhaitons bonne réussite.

Retour

Plusieurs de nos hommes perdus dans les chantiers du nord depuis plusieurs semaines ont fait leur réapparition pour Pâques. Quel bonheur de retrouver son chez soi après une langue absence.

Semaine Sainte

Le plus beau temps de Semaine Sainte qui se soit vu depuis bien des années. Comme de coutume la liturgie grandiose de ce temps a réuni beaucoup de monde aux offices religieux. La grand'messe de Pâques a été bien pieuse avec l'exécution de la messe de St-Alphonse.

Tande-Pâke

LEGAL

Les Offices de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques ont été bien suivis; la température s'y prêtait. Un millier de Communions ont été pieusement reçues et les offrandes de Pâques, pour une fois, ont dépassé celles de Noël.

* * *

Encore cette année, en union de sacrifices, en mémoiré et à la place de nos Soldats en service actif, les bons grands élèves de notre Ecole Supérieure ont passé la nuit du Jeudi Saint en adoration au Reposoir. D'heure en heure, le "Changing of the Guard" s'est effectué ponctuellement. On a pu relever les noms de MM. Hector Belley, Jean-Charles Bouchard, Léo Caouette, Réal Caouette, Normand Carrière, Lionel Choquette, Roger Cormier, Maurice Demers, Médard Desrosiers, Léon Dumains, Albert Graves, Lucien Lorieau, Daniel Montpetit, Emile Nahirnak, Jacques Nault, Hervé Ouellette, Henri Préfontaine, Normand Préfontaine, Wilfrid Regimbald.

* * *

A Pâques, un magnifique Tapis Vert flambant neuf, sorti glorieusement des Arts et Métiers du Couvent, premier-né géant de l'Artisanat, chef-d'oeuvre des Religieuses et des Pensionnaires, donnait au sanctuaire un air de fête de première classe, "si beau qu'on n'osait pas marcher".

* * *

Au Choeur de Chant, Soeur Morin a fait exécuter un beau programme de circonstance par la Maitrise de la Paroisse et la Chorale du Couvent, alternativement. Le "propre" en grégorien, le "commun" en canadien.

* * *

Tant plus les congés d'embarquement, tant moins les hommes en uniforme les jours de fête. Nous avons d'autant plus apprécié la présence des Aviateurs Jean Baert, Raymond Casavant et Lucien Robert.

* * *

Par ailleurs, bon nombre de visiteurs, messieurs et dames de l'odre des Civils. Entre autres M. et Mme Félix Comeau, de Villeneuve, M. et Mme Rémi Lafranchise, de St-Albert; M. et Mme Ludger Montpetit, d'Edmonton; M. et Mme A. St-Pierre; M. et Mme Raymond Tanguay; M. Emile et Mlle Comeau; Mlle Annette Plotkin, de Calgary.

* * *

Mlle Beaudry, de St-Paul et du Couvent de l'Assomption, a passé les vacances de Pâques à Legal, dans la famille de son amie Mlle Françoise Mullen, chez M. et Mme Albert Mullen.

* * *

Un télégramme de Saskatoon annonçait à M. J.-M. Chauvet le décès de son frère Louis Chauvet. D'autre part, M. Pierre DeChamplain apprenait la mort de son frère, Elzéar DeChamplain, à Ste-Luce, Québec.

* * *

Le jour de Pâques cette année, M. Hubert Létourneau, fêtait le 82ème anniversaire de sa naissance. Santé, excellente, vision, nette comme à vingt ans.

Plus de cent millions de tonnes de charbon seront utilisées en 1943 pour la production de produits chimiques.

* * *

L'Irak est le premier des peuples mahométans à faire partie des Nations unies.

* * *

La première ascension en ballon en Amérique, eut lieu à Philadelphie en 1793.

ST-ALBERT

Fête en l'honneur des vieillards

Dimanche prochain, 16 avril, il y aura une petite fête donnée en l'honneur des pensionnaires de l'Hospice de St-Albert.

Cette fête aura lieu dans le soubassement de l'église, au cours de l'après-midi; elle commencera vers 2.30hrs.

Il y aura partie de cartes de toutes sortes: whist, euchre, etc. Un joli programme de chant et de musique sera donné au cours de la réunion.

Tous sont invités cordialement, et il est à remarquer que l'entrée est absolument gratuite. On demande à ceux qui viendront de vouloir bien apporter avec eux leur jeu de cartes.

Un goûter sera servi à la fin de l'après-midi. Bienvenue à tous!

LA COREY

Avec la fête de Pâques nous jouissons du temps de printemps et c'est ainsi que les offices de la semaine sainte ont eu une assez bonne assistance. Le choeur de chant nous a régalé avec le côté artistique. Et maintenant les fermiers commencent à regarder leurs champs pour se mettre bientôt à ces travaux.

* * *

M. et Mme Louis Robert commencent leur vie de famille avec une paire de jumeaux. Ils furent baptisés récemment, l'un Joseph Arthur Adrien avec M. et Mme Arthur Robert de Vegreville comme parrain et marraine. Ils étaient représentés par Hervé Robert et sa dame; l'autre Joseph Onésime André avait M. et Mme Hervé Robert comme parrain et marraine. Malgré qu'ils soient assez petits ils semblent bien viables.

* * *

Mlles Cécile et Béatrice Dumaine sont venues de l'hôpital de Bonnyville passer le congé de Pâques avec la mère.

* * *

Mlles Diana et Marie Paule Auger doivent bientôt partir pour Bonnyville où elles travailleront dans des familles.

* * *

Mme F. Villecourt et sa soeur Jeanne sont allées visiter leur soeur de St-Paul.

TANGENT

Jeudi Saint: Les adorateurs furent nombreux grâce aux organisatrices Mmes J.-C. Granger et Philippe Chénard chez les dames et M. Lucien Denis chez les hommes. Les 5/6 de la paroisse reçoivent la sainte communion.

A 8 heures du soir nous avions pour la première fois la cérémonie du "mandatum" lavement des pieds.

* * *

Vendredi Saint: une foule nombreuse suit les offices, et sur demande du R.P. Curé toute la population se met à un jeûne stricte au pain et à l'eau pour l'obtention de la paix dans le monde. La paroisse manifeste en toute circonstance un esprit d'union que l'on rencontre rarement.

* * *

Samedi Saint: Dans l'après-midi les prêtres revêtus du surplis et accompagné chacun de deux servants parcourent 20 demeures qu'ils bénissent solennellement. Initiative très appréciée des paroissiens.

* * *

Dimanche de Pâques: Cinq enfants font leur première communion accompagnés de leurs parents, ce sont Daniel Duchesne, Maurice Lorrain, André Cloutier, Lucienne Chaput et Jane Michowlachik.

La chorale d'enfants dirigée par une soeur recluse a exécuté à la perfection la messe grégorienne de Pâques.

* * *

Philippe Dumas et son épouse nous reviennent de Faust où ils ont passé l'hiver.

* * *

M. Cyrille Thibault est de retour d'un voyage de trois mois dans l'Est et aux Etats-Unis.

* * *

M. Victor Leclerc de Girouxville a de l'emploi au moulin Granger depuis quelques semaines.

—Les hommes sont encore plus sensibles à la réputation de leur pays, hors de leur pays, que sous le toit paternel.
Chauteaubriand.

* * *

—Qui maudit son pays renonce à sa famille. Corneille, "Horace".

* * *

—Plus je vis l'étranger, plus j'aimai ma patrie. Belloy.

MORINVILLE

Notre paroisse passe quelque peu par des commotions assez grandes depuis quelques semaines et plusieurs des nôtres vendent leur propriété pour chercher domicile ailleurs. C'est ainsi que deux Messieurs Côté sont partis l'un pour Edmonton Nord et l'autre pour Edmonton Sud. Les deux, nullement parents mais homonymes, laissent Morinville pour tenter fortune dans la capitale. Nous regrettons leur départ car ils appartenaient à deux anciennes familles de la localité et en étaient presque les derniers vestiges.

De nouvelles familles arriveront pour les remplacer. Ainsi l'on sait que M. Tailleur de Mearns a acheté le lot de M. Paiement sur le grand chemin et va s'y installer bientôt. Mme DeVolder, de Rivière-qui-Barre, doit se transporter dans notre village sous peu et vivra ainsi tout près de ses enfants qui s'y trouvent déjà.

Nous attendons encore d'autres concitoyens qui ne tarderont pas beaucoup et dont la présence devrait relever le niveau de notre société. L'avenir le dira sous peu.

* * *

Nous avons eu nos jours de la semaine sainte et notre population s'est rarement approchée davantage des sacrements. L'église était pleine à tous les offices et les communions ne se comptent pas. Nous avions avec nous de jeunes confrères qui ont travaillé sans relâche et c'était un plaisir de les voir passer d'une oeuvre à une autre avec la même aisance et le même sourire.

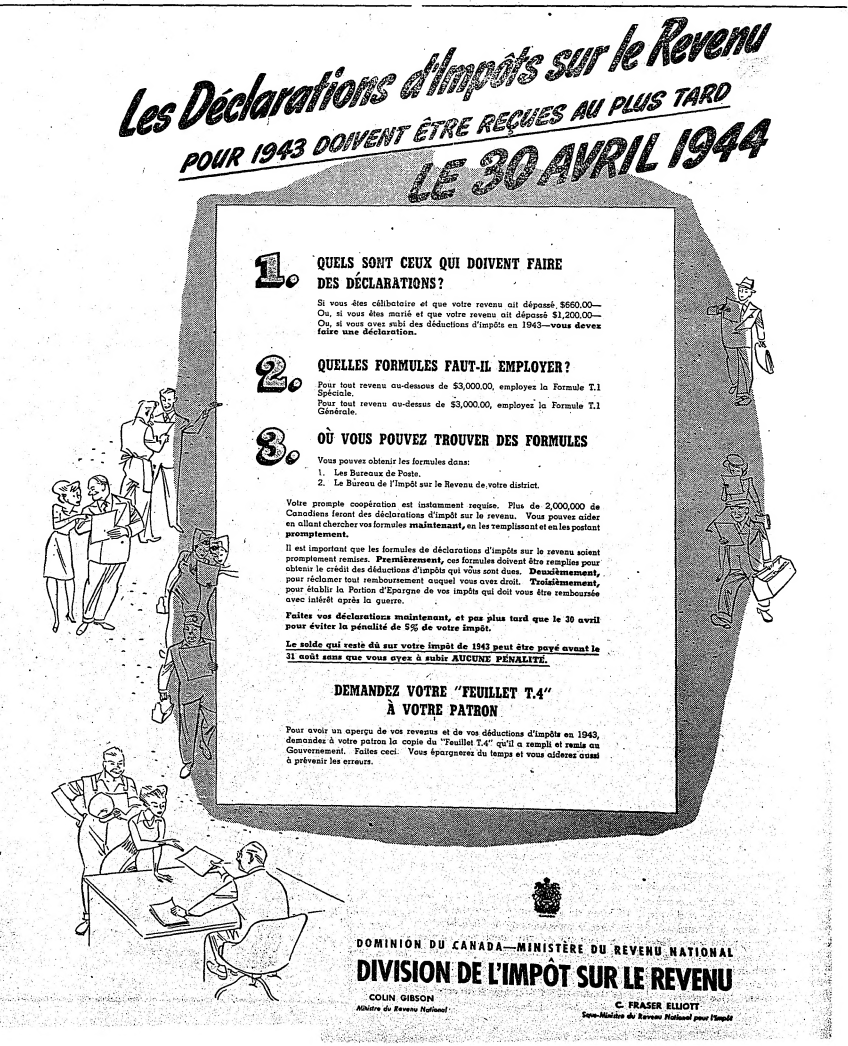
* * *

Cette semaine nous nous préparons pour le mariage de deux de nos jeunes qui doivent convoler jeudi prochain. Ils appartiennent à deux nationalités différentes et chacun se demande quelle est celle qui l'emporte sur l'autre dans la circonstance. Si les nations de l'Europe voulaient coopérer comme celles de Morinville, il y a longtemps que la guerre serait finie.

* * *

Nous aurons demain soir une réunion des fermiers pour y parler cette fois d'aviculture. Nous croyons que ce sera la quatrième réunion des notres pour questions agricoles; et celle des poules et volailles devrait intéresser d'une manière spéciale. De fait l'on voit de nouveaux poulaillers un peu partout et le marché augmente continuellement. Ceux qui se livrent à ce nouveau commerce sont enchantés du résultat.

Lisez et faites lire la Survivance.



Nouvelles Locales

L'Immaculée-Conception

En visite M. Fernand Tellier de Winnipeg frère de Monsieur Mercier Tellier de cette paroisse.

* * *

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont eu une très belle assistance; les fleurs qui ornaient les autels étaient magnifiques. Des lis blancs, des tulipes multicolores, des iris bleus et beaucoup d'autre encore donnaient à notre Eglise un air de fête. C'était vraiment les Pâques fleuries

L'Heure Sainte du Jeudi Saint s'agrémenta d'une pieuse lecture-méditation donnée par notre dévoué pasteur Rév. Père R. Ketchen.

Les chants de la chorale le jour de Pâques étaient dignes des plus sincères éloges.

Ninette Lavallée

ST-JOACHIM

Mlle Jeanne Kéroack est de retour après un beau voyage de quelques semaines dans la province de Québec. Elle a aussi visité des parents à Winnipeg et St-Boniface.

* * *

Le Lieutenant Gérard Baril d'Arvida est en permission d'une quinzaine de jours dans sa famille.

* * *

Mme Marcel Bernier de High River, accompagnée de sa petite fille Jeanne passent quelques semaines chez Mme M. Bernier et Mlle Blanche Bernier.

* * *

Mlle Gertrude Trudel de St-Paul, visite chez sa tante Mme Léger Roy et son cousin M. Alfred Mireault.

* * *

Mlle Marie Kéroack institutrice à Coal Valley, a profité des quelques jours de vacances de Pâques pour venir voir ses parents, M. et Mme A.-J. Kéroack.

* * *

Mlle Claudette et Françoise Turcotte de Coal Valley sont venues visiter leur grands-parents M. et Mme E. Sabourin.

* * *

Mlle Maryvonne Roy a passé la vacance de Pâques chez ses parents M. et Mme Léger Roy.

* * *

M. et Mme Edmond Desmarais de St-Paul sont en promenade chez leurs parents M. et Mme J.-A. Gallant.

* * *

Mme E. Bérubé a eu la visite de sa fille, Mme Lepage de Manville.

* * *

Mme Antoine Brassard de St-Paul était de passage à Edmonton pour quelques jours.

* * *

En voyage d'affaires à Edmonton M. R. Racette, M. Fontaine et M. Jos. Belzil.

* * *

M. et Mme A. Thivierge et leur famille de St-Paul étaient à Edmonton pour la fête de Pâques.

* * *

M. l'inspecteur Jacques Sylvestre a profité des quelques jours de vacances de Pâques pour venir visiter sa famille.

* * *

Les Dames de Ste-Anne de St-Joachim sont à organiser une soirée récréative pour dimanche le 16 avril à la Salle paroissiale.

Les recettes de cette soirée aideront à ouvrir un parc d'amusements sur la 110e rue, où les jeunes canadiens de la ville auront le loisir de se rencontrer.

Que tout le monde vienne passer une soirée agréable tout en encourageant une bonne oeuvre.

Il y aura partie de cartes un programme musicale et un goûter sera servi.

Les billets sont en vente au Prestère, chez M. J.-W. Pigeon et chez la présidente, Mme Léger Roy, 9742-110e rue.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

On demande fille ou femme 18 à 35 ans pour prendre charge d'un ménage. Traire deux vaches au besoin. Eau et lessiveuse à moteur. Chambre privée. Maison absolument confortable. Gages 30 dollars par mois. Commence ler mars. Engagée à l'année si convenable.

Ecrire: P.-H. Lefebvre, B. 64. Hughenden, Alberta.

Maison à vendre

Maison de 8 chambres en brique à vendre. 107e rue, un bloc nord de l'avenue Jasper. Bon marché. Adresse: J.-P. Levasseur, 10346 avenue Jasper.

Terre à vendre

Un quart de section, 1¼ de mille de la station Legal. 150 acres en labour d'été. Bâtisses nécessaires. Calgary Power passe devant terre. S'adresser à M. N. Garneau, St-Albert, Alta.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010—109e rue, Edmonton, Alta.

Immaculée-Conception

Club La Salle

Lors de notre dernière réunion, nous eûmes le plaisir d'entendre le R.P. Glennon, chapelain à la Base Américaine, dans une courte mais intéressante causerie. Les applaudissements ainsi que les nombreuses questions demandées sont une preuve touchante du bon accueil rendu à notre invité.

Le programme récréatif nous donna l'occasion de jouir du talent de plusieurs membres: Mlles R. Donis, Y. Boisvert, J. Boisvert, Madeleine Turgeon; MM. L. Brodeur et C. Gallant. Mlle Lorraine Paradis nous fit bien rire, en nous racontant les "sorties" espiègle du jeune "Paquette".

Une courte assemblée d'affaires où l'on discuta certains plans futurs et où furent distribués les billets pour notre Dance du 21 avril acheva la soirée.

La Secrétaire

Feue Mme E. Chabaud

Le 10 avril est décédée Mme Eugénie Chabaud, de St-Albert, à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à 10 heures en l'église paroissiale. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Bideault, curé. La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

La conquête de la Paix

par Pierre Ricour

A la fin de la dernière guerre, en 1919, on a clamé que les horreurs qu'on venait de voir ne se répèteraient plus. Pour arriver à cette paix permanente les pays vainqueurs firent des sacrifices; le désarmement général fut préconisé; la Société des Nations fut créée.

Et pourtant vingt-cinq ans plus tard, le monde se trouve de nouveau plongé au plus profond d'une guerre meurtrière et partout à travers les pays dévastés règne une haine implacable, persistante.

Pierre Ricour, dans ce livre que viennent de publier à Montréal Les Editions Variétés, se demande pourquoi l'humanité en est venue à un tel point. Il étudie les causes, il remonte aux temps anciens et analyse l'histoire des guerres pour les comparer à celle d'aujourd'hui.

Ricourt explique et discute les diverses solutions qui sont actuellement proposées par les factions des deux camps et discutées par les hommes d'Etat pour tuer la guerre.

A la lecture de son livre, la guerre nous apparaît sous un jour différent et sous un angle autre que celui qu'on étudie ordinairement.

Ce qui l'intéresse particulièrement c'est la reconstruction du monde. C'est pourquoi il consacre un chapitre entier à l'étude du problème russe.

Est-ce, cette fois, la dernière guerre? se demande-t-on? Cela dépend, répond Ricour, de ce que l'on acceptera comme la paix et de ce que les hommes proposeront pour l'avenir.

Un volume de 220 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bones librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

CARVEL

50e anniversaire de mariage

Dimanche dernier M. et Mme Joseph Fortin, de Carvel, célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. Mariés le 9 avril 1894 à Chartierville, Québec, les jubilaires ont vécu dans l'Ouest depuis 1909. M. Fortin fut à l'emploi du C.N.R. pendant 35 ans; il pris sa retraite il y a deux ans.

M. Fortin qui a 74 ans et Madame Fortin 70 ans, comptent huit enfants vivants: Thomas, d'Edmonton; Mme Hodgson, de Brightbank; Soeur St-Henri Marie, du Lac La Biche; Mme Berry, d'Edmonton; Michel de Coal Valley; Soeur Regina, de Pincher Creek; Mme Horton, de Courtney, Colombie; Félix, de Carvel.

Les noces d'or furent célébrées dans l'intimité. M. le Curé Heffernan s'était joint à la famille pour la circonstance. Un banquet de famille fut donné en l'honneur des jubilaires.

La Survivance offre ses meilleurs voeux à M. et Mme Fortin.



M. C.-E. Gariépy, échevin d'Edmonton, qui était jusqu'à ces derniers temps au service du Département du Contrôle des Prix en temps de guerre, annonce qu'il vient de reprendre la pratique de sa profession comme avocat. Il a ouvert son bureau dans l'édifice "Canada Permanent" sis en face du bureau de poste.

Le port d'Odessa est tombé et l'armée russe attaque maintenant en Crimée

Les armées soviétiques du maréchal Staline préparent actuellement les plus grandes manoeuvres d'encerclement qu'elles aient entreprises depuis leur brillant succès devant la ville de Stalingrad.

Au cours des huit derniers mois l'armée rouge a mené avec succès ses offensives et a repris un territoire de plus 200,000 milles carrés, soit une plus vaste étendue que toute l'Allemagne avant l'arrivée au pouvoir de Hitler.

Maintenant, ils livrent deux grandes batailles d'annihilation contre 15 divisions allemandes dans le secteur de Skala.

Le grand port d'Odessa, dernière ville importante de l'Ukraine aux mains des Allemands, est tombée ces jours derniers devant l'armée russe. Actuellement, les Russes entreprennent une campagne en Crimée afin de libérer complètement le territoire de la Russie.

Les troupes rouges ont traversé la frontière de Roumanie avec l'approbation des Etats-Unis et de l'Angleterre, et que la Russie n'embitionne pas de garder ce territoire lorsque l'Allemagne aura été vaincue. Le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull a fait une déclaration officielle dans le même sens cet aprèsmidi même à Washington en répétant au peuple roumain la promesse de la Russie de ne pas garder d'ambition territoriale envers la Russie.

Guerre aérienne

Les Alliés n'ont pas encore déployé toute leur puissance aérienne dans la guerre du Pacifique et déjà ils semblent jouir d'une supériorité marquée sur les Japonais dans les airs. Les membres de l'aviation navale des Etats-Unis ont déjà détruit 4,300 avions japonais alors qu'ils n'ont eux-mêmes perdu que 921 appareils.

Ces chiffres sur les pertes aériennes japonaises ne comprennent pas les avions détruits par l'aviation de l'armée américaine ni les avions ennemis détruits sur le sol.

Puissance du Japon

Toutefois, il convient de souligner que les aviateurs alliés ne descendent pas les avions japonais à un rythme plus accéléré que celui de la production aéronautique nippone qui dépasse encore les pertes. D'après des informateurs militaires de Tchoungking, le Japon peut produire une moyenne de 1,200 avions par mois, soit beaucoup plus qu'il n'en perd. Ce ne sont pas les hommes, non plus, qui manquent pour utiliser ces avions.

Le Japon compte actuellement 4 millions d'hommes sous les armes sans compter son armée en Mandchourie qui n'a pas encore livré bataille. La population du Japon augmente d'un million d'âmes chaque année.

Les observateurs calculent que les Alliés possèdent de 4,000 à 5,000 bombardiers lourds en Angleterre et plusieurs fois ce nombre d'avions plus petits. Lorsque la guerre sera terminée en Europe tous ces avions, ainsi que ceux qui ont leurs bases en Italie, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, se tourneront contre le Japon pour lui porter le coup décisif.

Le principal problème qui se pose actuellement pour les Alliés est d'acquérir des bases aériennes qui permettront à leur aviation de pilonner le Japon comme en Allemagne. Il semble que toute la stratégie alliée vise à acquérir ces bases pendant que se poursuit la bataille de l'Europe afin de pouvoir entreprendre, immédiatement après la victoire en Europe, la défaite définitive du Japon.

L'Association coopérative de Falher

BILAN AU 31 MARS 1944

Achats locaux	1,312.57	
Ventes actions		16.00
Caisse le 31 décembre 1943		10,368.54
Transfert part Girouxville	12.20	
Intérêts sur dépôts	741.03	
Paiements divers (voir liste)	577.25	
Dépôts des clients au 31 déc. 1943	28,739.64	
Dépôts des clients à date		29,037.87
Entretien immeuble	197.28	
Frais légaux	7.00	
Paiements maisons de gros	26,800.43	
Salaires	1,680.00	
Transport	1,073.17	
Ventes		25,278.01
Caisse à date	3,550.85	
	$64,700.42	$64,700.42

Mars 1944	Dépenses	Recettes
Caisse le 28 février 1944		5,942.45
Ventes pour le mois		9,640.52
Dépôts des membres		3,121.29
Ventes actions		7.00
Paiements marchandise	9,045.34	
Retraits sur dépôts des membres	4,841.54	
Transfert part Girouxville	12.20	
Timbres	14.00	
Assurance chômage	18.62	
Assurance incendie	245.10	
Licences	14.25	
Divers	30.28	
Salaires	545.00	
Transport	394.08	
Caisse à date	3,550.85	
	$18,711.26	$18,711.26

Ventes pour le mois de mars 1944	9,640.52
Ventes pour le mois de mars 1943	7,136.02
Augmentation	2,504.50
Marchandise reçue durant le mois	8,317.28
Ventes 1er janvier 1944 jusqu'à date	25,278.01
Même période l'an dernier	19,875.14
Augmentation	5,402.87

Paul-A. SICOTTE, gérant

L'Association Canadienne Française de Vancouver

Communique de l'Association canadienne-française de Vancouver

Notre dernière soirée du 2 avril nous a donné l'occasion de rencontrer encore de nouveaux membres et aussi de nombreux membres des forces armées qui se passent le mot pour venir jouir avec nous dans une atmosphère toute cordiale de "Chez Nous", quelques moments qui nous font oublier un peu notre délaissement ici.

Car il faut bien l'avouer alors que la Radio au moins nous permettait un lien de rattache avec la province de Québec, nous en sommes privés totalement, tandis qu'on nous sature de programmes venant d'outremer. Il faut avouer que c'est là une drôle de façon de nous prêcher l'union, la fraternité, etc. Tout cela sonne creux pour les gens intelligents qui ne sont pas tout de même dupes lorsqu'ils constatent les faits.

Le soir du 2 avril nous eûmes le grand plaisir d'accueillir des officiers et soldats canadiens-français qui remercièrent chaleureusement la Présidente et son Comité pour le bonheur qu'ils ressentaient d'être parmi les leurs et surtout de pouvoir parler français. Nous remercions nos amis qui se chargèrent d'improviser un programme qui eut grand succès.

Le soldat I. Malzac nous fit entendre sa jolie voix, puis M. Victor Lévêque chanta le célèbre "Rameaux" de Faure et aux applaudissements répétés nous donna "La feuille d'érable". M. Provost du Régiment de Hull conduisit les chants populaires repris en choeur par l'assistance.

Notre Présidente annonça la prochaine soirée pour le 15 avril. Il y aura un splendide orchestre. Venez-y nombreux et emmenez vos amis.

Quelques prêtres de passage à Vancouver nous firent l'honneur de nous visiter et reçurent de tous ceux présents des marques de respect et d'attachement vraiment touchant. Il est bon de penser que l'âme religieuse du canadien est fidèle. Ici en Colombie elle a subi et traversé bien des orages. Nous connaissons ses épreuves et nous prions Dieu de conserver ces fidèles serviteurs de Dieu et de la Patrie.

* * *

Le Major Triquet à Vancouver

Lundi après-midi on nous annonçait la visite imprévue du héros de Casa Berardi, le Major Paul Triquet qui reçut des mains de sa Majesté le Roi George VI la Croix Victoria il y a quinze jours à peine.

La presse a déjà fait connaître les faits héroïques du Major Triquet, V. C. Nous ne pouvons que redire avec émotion les sentiments de juste fierté que nous ressentîmes en saluant notre compatriote distingué dans sa visite trop brève sur les rives du Pacifique.

Arrivé ce matin par avion, il est parti aujourd'hui même par le train de l'après-midi. Il fut reçu par le Major-Général G.-R. Pearkes, V.C. commandant la Région du Pacifique, et les autres autorités officielles qui firent le plus chaleureux accueil au Major Triquet.

Une délégation de l'Association Canadienne-Française de Vancouver prévenue en hâte, s'empressa d'aller à la gare pour présenter aussi à notre héro national les hommages et les sentiments d'admiration des membres de notre Association et de ses compatriotes de la Colombie.

Le Major Triquet, V.C., fut sensiblement ému de rencontrer des Canadiens-français à Vancouver, et remercia le Rév. Père G. Beauregard, Mme M. Stodgell, la vice-présidente, et Mlle B. LaBossière, secrétaire de l'Association C.-F. de V.

Malheureusement, prévenus à une heure si tardive, il fut impossible de rallier un plus grand nombre des nôtres qui auraient été si heureux et honorés de rencontrer notre héro qui nous a laissé une profonde impression de sympathie, mêlée à un patriotisme ou toute son âme de français vibre si bien à l'unisson de la nôtre.

Il nous a promis de garder contact avec notre Association qui l'a grandement intéressé à plus d'un point de vue.

En nous quittant il nous pria de transmettre à tous les nôtres un salut tout cordial avec ses meilleurs souhaits

FORT KENT

Le bon Dieu nous a certes favorisé d'un beau temps pour les offices de la Semaine Sainte; il faut dire que tous en ont profité pour y assister en commémorant l'anniversaire du Saint Sacerdoce. Le Saint Jour de Pâques en plus des autels et le sanctuaire qui étaient revêtus de ses plus belles décorations, des travaux d'architecte embellissaient le fond de notre sanctuaire. Nos jeunes nous firent entendre la belle messe harmonisée de Marzo. Après le Salut du Saint Sacrement qui eut lieu à trois heures, notre curé prenait le chemin de sa mission d'Holyoke, le jeune Fernand Croteau l'accompagnait car à ce temps-ci il n'est pas bien prudent de voyager seul car les chemins de traverse laissent à désirer.

A moins d'ordre contraire nous aurons l'installation de notre statue de St Joseph en sa fête du 30 avril.

* * *

Nos institutrices sont en vacances: Mlle Gagné chez ses parents à St-Paul; Mlle Mathieu à Trochu ainsi que M. et Mme Henry Levasseur où ils assisteront aux noces de leur frère Bernard. Adrienne Croteau institutrice à Grand Centre, passa les vacances dans sa famille, et Mlle Simonne Ducharme en ville.

Le soldat Georges Gravel de Manville, stationné à Wainwright passe son congé de Pâques chez ses grands-parents M. et Mme Noel Fournier de Cold Lake. Mlle Rosa Laplante et son frère Paul en visite chez M. et Mme Alfred Gamache, et Adrien Michaud dans sa famille. D'Edmonton, M. et Mme Daniel Levasseur chez leurs parents M. et Mme Maxime Levasseur.

* * *

Samedi soir dernier nos "lumberjacks" nous revenaient des chantiers; on rapporte qu'ils l'ont échappé belle puisque en traversant le Lac Froid le camion de M. Lund qui contenait en plus le planeur, la glace dit-on n'a pu supporter la lourde charge à un certain endroit, l'habileté et la hardiesse de nos braves gens purent éviter un grave accident non pas sans en avoir subi une peur.

* * *

Les derniers jours de mars le Cercle des Fermières tenait une assemblée pour élire ses officières comme suit: Proposée par Mme Willie Michaud et secondée par Mme Jos. Rondeau que Soeur Ste Raphaëla soit présidente; proposée par Mme Arthur Croteau et secondée par Mlle Cécile Campeau que Mme Audrie Landry soit vice-présidente. La secrétaire, Mlle Rolande Gamache, par acclamation. Mme Joseph Rondeau Mlle Cécile Campeau et Mme Willie Michaud comme conseillères.

Notre cercle a envoyé une dizaine de morceaux pour l'exhibition qui doit se tenir à Winnipeg en ces jours d'avril. Celles qui veulent prendre part à ces cercles sont bienvenues.

* * *

Quoique en retard à tout les lecteurs de la Survivance nous souhaitons de Joyeuses Pâques.

On a estimé que le courant électrique contenu dans les éclairs n'aurait une valeur que de 50 cents la douzaine, aux taux actuels d'électricité.

* * *

La magie signifie littéralement l'artifice du sage, le mot "witch" amalgamé avec le mot "wit", qui signifie connaissance.

* * *

Les Chinois furent probablement les premiers à se servir du gaz comme moyen d'éclairage, en fasant circuler dans des tubes de bambou du gaz naturel provenant de mines de sel.

Causerie de Pierrette

Mort du Coyote

A Lafond, Alberta, alors que je passais la vacance des fêtes dans ma famille, installée sur un homestead, j'ai toujours éprouvé un grand charme à écouter, dans le silence des nuits, les glapissements des loups de prairie qui s'élevaient de partout, dans la plaine. Je suis portée à croire que ces chacals du nord forment une grande famille où tout le monde doit vivre à l'amiable, car jamais un de leurs cris reste sans écho. En prêtant l'oreille à leurs aboiements plaintifs, je me suis souvent demandé quels messages ils pouvaient bien transmettre à travers les étendues sans fin. . . .

Coyote félin, j'ai passé ma main sur ta robe soyeuse quand mon père, les matins d'hiver, allait t'arracher à la plaine où tu te débattais, un instrument de supplice à la place. Pourquoi donc t'enlever à tes bois pour l'unique plaisir d'envelopper de ta dépouille la frileuse madame? Tu es autant rusé que ton frère le renard, mais l'homme l'est encore plus. L'appât du trappeur est vraiment trop tentant pour ton estomac affamé. Tu arrives en te traînant, ton petit nez pointu rejetant la mince couche de neige pour fouiller dans l'herbe sèche et les feuilles rousses. Ton odorat pourtant si développé, ne peut sentir le fer dissimulé plus soigneusement que les jours précédents. Un clic se fait entendre tu sens à la patte un cercle de fer qui te serre, t'écorche, te tranche jusqu'aux os. Tu saute par bonds démesurés, traînant tout un attiral de ferrailles qui produit un bruit ressemblant à celui du glas. Soudain, tes os craquent sous un arrêt brusque: la chaîne qui te tient s'est accrochée autour d'un petit arbre. Tu as beau tirer de toutes tes forces, sauter de tous côtés, mordre de tes dents aiguës la branche qui te retient prisonnier, tout est inutile. Tu es pris et bien pris! Le réalisant tu te tapis dans les branches mortes. Tu lèves ton fin museau vers les étoiles, poussant des hurlements destinés à raconter à tes frères l'embûche dans laquelle tu viens de tomber. Comprenant la futilité d'un tel geste, on se garde bien de venir à ton secours.

La lune continue d'éclairer la prairie comme en plein jour. Des heures et des heures se passent. . . Le froid vif fige le sang dans ta patte prise. . . Tous tes muscles semblent rompus. . . Des frissons agitent ton corps.

Voilà qu'une clarté se dessine au bas de l'horizon: c'est le jour qui se lève, TON DERNIER JOUR! Au loin, tes yeux perçants voient une forme se pencher vers la terre, avancer, reculer, revenir sur ses pas, suivant le tracé que tu as fait avant qu'une branche n'ait intercepté ta fuite éperdue. . . . Tu sais bien que c'est ton ennemi, l'homme, qui vient te donner ton coup de grâce. . . Ce dernier finit par t'apercevoir dans l'ombre où tu essaies de faire le mort pour mieux le tromper. Il est maintenant près de toi. En une dernière bravade tu le regardes en face. Tes yeux sont devenus des charbons ardents. Tes lèvres retroussées laissent voir des dents aiguës qui grincent l'une contre l'autre. . . . Oh! s'il avançait seulement à ta portée, ton bourreau, comme tu serais heureux de lui enfoncer tes griffes et tes crocs dans la chair, jusqu'aux os.

Il n'est pas brave près de toi, l'homme qui ne peut te vaincre que par la ruse. Vois il s'arrête. Est-ce par pitié? N'en crois rien, coyote joli. Ne voulant pas gâcher ton fin museau, il attend un mouvement favorable de ta part qui lui permettra de mieux t'abattre.

Tu juges qu'il jouit de ton impuissance, qu'il se délecte de ta rage, te sachant en son pouvoir. Après l'avoir défié de tes yeux, tu tournes enfin ta tête dans un mouvement las mais gracieux jusque près de la mort.

Une seconde seulement, tu peux fixer une dernière fois la plaine amie, le ciel gris d'hiver, les arbres protecteurs. Un choc affreux te broie la cervelle. En quelques soubresauts, l'étincelle de vie qui te faisait si joli et si souple, monte. . . . monte. . . . pour aller se perdre sur la tête des petits arbres de la prairie.

Pierrette Fortier

Santa Monica, Californie.

Primes payées sur récoltes destinées aux conserveries

Le ministère fédéral de l'agriculture a annoncé le 11 mars que le gouvernement a autorisé la continuation en 1944 de l'octroi de primes aux producteurs de récoltes à conserves. Les producteurs qui vendent des tomates aux conserveries recevront une prime de $6 par tonne, soit $3 de plus que l'année dernière. Les subventions sur les autres récoltes à conserves sont les mêmes qu'en 1943, savoir; maïs $4.; pois, écossés $10, non écossé, $2.; fèves vertes et fèves jaunes, $7.50 la tonne. Ces primes sont payées par l'Office agricole des vivres aux conserveries, qui les remettent aux producteurs en plus des prix stipulés dans le contrat pour la récolte.

Etablissement de la 4ème république

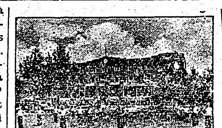
Alger.—L'Assemblée du Comité français de la Libération nationale a approuvé par un vote de 62 à 6, un programme destiné à établir un gouvernement provisoire pour la France après la libération.

D'après le programme accepté, on remplacera l'assemblée représentative actuelle, au cours de l'année qui suivra la libération du territoire français, par "une assemblée nationale élue qui sera chargée de rédiger la constitution de la quatrième république française."

Il en coûtera 75 millions au Canada

Montréal.—L'Europe aura besoin de 23,000,000 de tonnes d'aliments dans les premiers six mois qui suivront sa libération et 30,000,000 de gens devront regagner leur domicile, a déclaré M. Brooke Claxton, le secrétaire parlementaire du premier ministre King.

M. Claxton a déclaré que la contribution du Canada à la réhabilitation de l'Europe coûtera environ $75,000,000, et que notre pays pourra envoyer outre-mer des grandes quantités supplémentaires de vivres.



Chronique du Juniorat

Pour la première fois, les élèves ont eu la faveur de passer les Jours Saints dans leurs familles. Les raisons qui ont amené cette permission, nous ne les connaissons pas toutes, évidemment; mais il en est une qui a du poids: il nous restera encore trois gros mois d'étude avant les vacances, de sorte que 7 jours de congé vont nous mieux préparer à cette période critique de l'année scolaire.

La veille du départ, les aînés, c'est-à-dire ceux des grades X, XI et XII se sont réunis, et ils ont proposé qu'un élève donne lui-même les conseils qui devraient guider tous ceux qui auront le bonheur d'aller chez-eux. Le R.P. Supérieur acquiesça, et le mercredi matin, Claude Galibois disait donc à ses confrères en quoi consistaient des vacances pascales: saluer les Pères avant de partir, aller saluer M. le Curé peu après son arrivée dans sa paroisse, assister à toutes les cérémonies de la Sainte Semaine...., et être de retour à l'heure le mardi de Pâques. Nous avons apprécié ces suggestions fraternelles, et nous osons croire que tous les auront mises en pratique.

Mercredi après-midi, nous restions 40 (sur 140) pour commencer les offices religieux par le chant des Ténèbres. Nous avons eu le bonheur d'assister à toutes les cérémonies, et je crois que tous ont su en tirer profit, car le Préfet avait soin de nous expliquer à l'avance le symbole et le sens de chaque geste et de chaque objet.

Samedi midi, c'était "l'Alleluia: Alleluia, le carême est fini; Alleluia mangeons gras!" comme disaient nos ancêtres. Et nous étions en vacances!

Il va sans dire que le règlement des vacances nous donne beaucoup de latitude, mais tout est quand même contrôlé. Jeux extérieurs au son de la musique, billard, cartes, ping pong, radio, sorties, on fait tout pour nous faire oublier les douces heures que nous vivrions si nous étions chez-nous pour faire goûter à l'atmosphère sereine et reposante d'une petite famille en vacance.

Le dimanche de Pâques, plusieurs des 40 survivants — j'aillais dire les 40 immortels— prirent le dîner ou le souper chez des parents ou des amis. Lundi de Pâques, dîner champêtre au Riverside Park. Comme les Religieuses avaient tout préparé et qu'il était inutile d'allumer les feux... nous nous sommes contentés de faire de la fumée.

Et tout à l'heure, les élèves vont entrer à pleine porte. Tous ou à peu près ont déjà apporté leurs malles et salué les Pères, mais plusieurs sont retournés en ville pour faire leurs commissions, et d'autres, pour tirer une dernière touche je suppose, ou encore, pour lire les annonces des théâtres.

A 5 heures, reprise du règlement. Après le souper, nous aurons une soirée de famille pour clôturer nos premières vacances de Pâques.

Puisse chacun en avoir profité pour mieux apprécier le drame unique du Calvaire, pour mieux se reposer et se mettre d'emblée au pas du règlement qui prépare des hommes.

Bonne chance, les gars, et replaçons-nous vite.

Laurent Houde

Les Caisses Populaires au N. Brunswick

L'assemblée des directeurs de la Ligue des Caisses Populaires du Nouveau-Brunswick s'est tenue à Chatham, N.-B. les 23 et 24 mars derniers et il fut alors décidé que la convention annuelle des Caisses serait tenue à Fredericton le 3 juillet prochain.

Le rapport du directeur-gérant indique les principaux faits suivants: que 21,000 personnes font partie des 145 caisses populaires établies dans la province, que 400 de ces membres sont âgés de moins de seize ans et que 350 membres dans les forces armées.

Le rapport des différents Chapitres révèle une activité considérable.

Un autre poste à ondes courtes

Ottawa. — Il a été question à la Commission de la radio d'établir un autre transmetteur à ondes courtes à Vancouver, pour augmenter le rayonnement de celui qui est présentement en construction à Sackville, N.-B.

M. Augustin Frigon, directeur général suppléant de Radio-Canada, a annoncé que le poste, que l'on est à construire à Sackville et qui commencera à fonctionner avant la fin de l'année, atteindra le monde entier, excepté peut-être les Indes et la Chine.

De cinq à vingt ans de prison pour cinq espions

Détroit.—Trois femmes et deux hommes, qui ont avoué avoir conspiré pour violer la Loi de l'espionnage en temps de guerre aux Etats-Unis, ont reçu des sentences d'emprisonnement variant entre cinq et vingt ans.

Grace Buchanan-Dineen, une Torontonienne de 34 ans, que la police fédérale a donnée comme chef d'une bande qui cherchait à munir l'Allemagne de renseignements sur la production industrielle américaine, a écopé douze ans de prison.

Garder sa tête

Le juge.—Vous avez coupé votre victime en morceaux. On n'en a retrouvé que les membres et le tronc. Qu'avez-vous à dire?

L'accusé.—Votre Honneur, j'avais perdu la tête!

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et qu'il soit toujours bon comme le bon pain de chez nous

Quoi de plus délicieux et de plus appétissant à respirer que l'arôme du bon pain de famille que la maman vient de sortir du four! Il est tout doré!

La plupart des ménagères excellent dans l'art de faire du pain. Pour quelques autres, il semble que le "secret" leur ait échappé et souvent elles n'arrivent qu'à fabriquer un pain dur, tassé et indigeste.

Lorsque la farine blanche à vitamine B "Approuvé-Canada" peut être obtenu, le ministère fédéral de l'Agriculture en recommande l'emploi. Le temps requis pour faire lever le pain peut varier quelque peu. On recommande de garder la pâte à une température de 84 degré F. On recommande aussi de la presser avec le doigt pour voir si elle est suffisamment levée. Si la dépression reste visible, c'est que la pâte est levée à point. Si elle remonte rapidement, remplissant la cavité, il faut laisser lever davantage.

La durée de la cuisson sera la même si on utilise de la farine "Approuvé-Canada" que pour tout autre farine mais le pain brunira plus vite. Pour s'assurer si le pain est cuit, on le tapera légèrement au bout des doigts, sans se préoccuper de la couleur. S'il rend alors un son creux, c'est qu'il est cuit à point.

Méthode éponge
(durant la nuit)

1 carré de levure sèche
¼ de tasse d'eau tiède
4 tasses de liquide (eau, lait ou eau des pommes de terre)
3 cuil. à table de sucre
2 cuil. à table de sel
12 tasses de farine ordinaire tamisée (environ)
2 cuil. à table de gras fondu

Mélange — Casser le carré de levure; laisser tremper une demi-heure dans le quart d'une tasse d'eau tiède. Ajouter le sucre, la levure dissoute et la moitié de la farine au liquide tiède. Bien mélanger pour faire une pâte molle.

Laisser lever—Couvrir et garder toute la nuit à la température de la chambre, 65 à 75 F., ou jusqu'à ce que la pâte soit légère, poreuse et que la quantité en soit doublée.

Deuxième mélange—Brasser la pâte ajouter le sel et la graisse fondue, mais non chaude. Ajouter suffisamment de la farine qui reste pour faire une pâte qui ne colle pas et se manipule facilement.

Pétrissage —Retourner sur une planche enfarinée ou un linge propre et pétrir pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit douce, élastique, et que de petites bulles apparaissent à la surface.

Laisser Lever —Faire une boule avec la pâte et la retourner deux ou trois fois dans un plat graissé avant de l'y déposer. Ceci empêchera la pâte graissée de se fendiller et de former une croûte. Recouvrir. Laisser reposer dans un endroit chaud, (80 à 86oF.) à l'abri des courants d'air, jusqu'à ce que la pâte pressée avec le doigt en conserve l'empreinte ou jusqu'à ce qu'elle ait atteint le double de son volume.

Abaisser—Abaiser avec le poing ramener les côtés vers le centre et retourner pour que la partie molle d'en dessous soit sur le dessus.

Laisser lever de nouveau — Couvrir et laisser lever de nouveau pendant environ une heure. Presser avec le doigt, comme la première fois.

Diviser—Retourner la pâte sur une planche, diviser en morceaux qui rempliront la moitié de la lèchefrite. Laisser reposer quelques minutes avant de former en pains.

Former en pains—Pétrir les morceaux et leur donner une forme. Placer dans les lèchefrites graissées. Graisser légèrement le dessus des pains.

Laisser lever de nouveau—Couvrir et laisser reposer à la chaleur pendant une heure. Vérifier avec le doigt pour s'assurer si la pâte est suffisamment levée.

Cuisson — Cuire à four modéré (375oF.) jusqu'à ce que le pain se détache des bords de la lèchefrite et rende un son creux lorsqu'on le tape légèrement avec les doigts. Cuire environ une heure pour les pains ordinaires, 25 à 30 minutes pour les petits fours.

Laisser refroidir—Si on désire une croûte tendre, brosser avec du lait ou de la graisse dès qu'on retire le pain du four. Enlever de la lèchefrite immédiatement et laisser refroidir sur une claie ou sur le fond des casseroles. Ne pas recouvrir.

Cette recette donnera quatre pains de une livre et demie environ.

Avertissement

Lu sur la porte d'un homme très occupé:

"Ceux qui viennent me voir me font honneur; ceux qui ne viennent pas me font plaisir."

Pour rire

Mauvais compteur

—Vous vous êtes disputé avec le plaignant et vous lui avez lancé à la tête un pot qui s'est brisé en plus de cent morceaux. Est-ce exact?

—Dame, je ne pourrais pas vous dire: je n'ai pas compté les morceaux.

* * *

Un prévoyant

Le directeur.—Dans nos prisons, tout détenu a le droit de pratiquer un métier. Voulez-vous faire quelque chose?

Le nouvau condamné.—Oui, si vous le permettez, je continuerai à exercer ma profession.

Le directeur.—Quelle est votre profession?

Le nouveau condamné.—Je suis commis-voyageur.

* * *

Les Virgules

Un imprimeur recevait un jour la commande d'imprimer sur le ruban d'une couronne mortuaire cette dédicace:

"Repose en paix! Au revoir!' Deux jours après, le donateur télégraphiait à l'imprimeur: "Prière d'ajouter au ciel s'il y a encore de la place".

Quand le client reçut la couronne, il y lut avec stupéfaction: "Repose en paix! Au revoir au ciel s'il y a encore de la place!"

* * *

L'avocat bienfaiteur

—Quel homme charitable que X! En voilà un qui prend les intérêts des veuves et des orphelins!

—Oui. . . . et même leurs capitaux!

* * *

Une preuve

—Etes-vous bien sûr, monsieur Calino, que le mendiant à qui vous venez de faire l'aumône est sourd et muet?

—Comment donc! il me l'a dit lui-même!

* * *

Pour qui alors?

Une maman va punir un petit désobéissant.

—Si je te punis, lui dit-elle, crois-tu que ce soit pour mon plaisir?

Et l'enfant de répondre:

—Pour le plaisir de qui, alors?

"Jean Rivard"

(A. Gérin-Lajoie)



Les deux discoureurs étaient rendus au presbytère. Pendant que M. le curé Doucet était à la sacristie, ils allèrent faire un tour dans le jardin du pasteur. Ce jardin se trouvait en arrière à l'ouest du presbytère, modeste maison en bois, a un seul étage, avec mansardes et divisée commodément.

—"Vous avez, dit le curé, après avoir fait la connaissance du citadin, oublié une chose. Vous venez d'énumérer à votre visiteur les secrets de votre bonheur. Vous n'avez pas nommé la pêche et la chasse: —C'est vrai et Monsieur le curé amateur de pêche peut vous dire que le vendredi nous ne manquons jamais de poisson"

Il fallait revenir et se hâter, car la conversation de M. le curé les avait retenus trois heures. Chemin faisant, en voyant toutes ces maisons qui s'alignaient les unes aux autres, l'étranger ne put s'empêcher de jeter un regard d'envie.

"Toutes ces maisons que vous voyez, répliqua Jean Rivard, sont bâties par les terrains que j'avais retenus pour mes frères et moi. Deux sont avec moi, mariés et excellents citoyens. Des sept autres, l'un est étudiant en loi, un autre médecin, deux étudiants en théologie et trois autres au collège.



Vite il fallait partir. Le sifflet de la locomotive se faisait entendre à la gare voisine de celle de Rivardville.—"Permettez-moi, dit M. Lajoie à M. et Madame Rivard, de me dire votre ami à la vie, à la mort." Pierre Gagnon passait.



Le député ne rougit pas de présenter son ami de la première heure à cet avocat distingué devant lequel il exalta les mérites de ce vaillant défricheur. Tous les quatre ensemble. M. Lajoie, Jean Rivard, Pierre Gagnon et son fils



Se dirigèrent vers la gare accompagner ce distingué visiteur. Gérin-Lajoie s'en allait enivré des beautés de la campagne et charmé de la réception de la famille Rivard, à laquelle il serait maintenant attaché par toutes les fibres du coeur. Ils se quitèrent.



Après avoir fait ses adieux à ses hôtes, et les avoir salués sur le perron de la gare, le voyageur s'en retournait à Montréal dire à Gustave Charmenil et à qui voudrait l'entendre que la terre est toujours capable de donner du bonheur à un jeune homme au coeur intrépide et vaillant.

Fetez Dollard le 24 mai 1944

Plusieurs paroisses ou écoles voudront sans doute célébrer la fête de "Dollard," le 24 mai. Voici un programme suggéré pour LA SEMAINE DE DOLLARD 1944. Il peut aussi s'adapter à une journée ou à une soirée de ralliement. Ce programme peut être modifié selon les circonstances. Nous le soumettons quand même aux dirigeants de toutes nos écoles françaises et à nos chefs de groupements patriotiques, sociaux et autres.

1—Tout d'abord, annonce aux prônes de nos églises paroissiales françaises, les deux dimanches précédant le 24 mai 1944.

2—Prière aux religieux et religieuses ainsi qu'aux instituteurs religieux et laïques de faire, sur papier collant si possible, et placer bien en vue dans salles et classes de nos écoles françaises, le médaillon ou l'image de Dollard. Nos demeures aussi ne doivent pas être oubliées.

3—Invitation aux parents par les curés, religieux, religieuses, laïques, journaux, radio, pour "LA SEMAINE DE DOLLARD 1944".

4—Médaillon: Vignette de Dollard sur fleur-de-lys, avec inscription: COMME EN 1660 — SOUVENONS-NOUS — UNISSONS-NOUS — JUSQU'AU BOUT — le tout sur fond bleu.

5—Semaine de refrancisation dans toutes les classes. Devoirs, analyses, compositions, récits historiques, dictées sur le grand fait d'armes de DOLLARD. Faire ressortir sa préparation toute religieuse, son départ, sa lutte, son grand sacrifice pour les siens, le résultat. Leçons données.

6—LA FETE - 24 MAI 1944: Reunion des enfants dans: cours ou salles des différentes écoles; salles paroissiales pour autres groupements, chants populaires du VIEUX QUEBEC, chantés par enfants et parents. Lecture du combat du LONG-SAULT. Application, héroïsme, sacrifice.

7—Chants: O CANADA pour nos gens du Canada.

8—Serment d'honneur. ENGAGEMENT DE RESTER FRANCAIS.

Dès le premier jour de "LA SEMAINE DE DOLLARD 1944", il est bien entendu que nos gens portent "LA ROSE DE DOLLARD". Chaque paroisse se fait un devoir et un honneur d'en distribuer non seulement aux enfants, mais à tous les paroissiens. Ventes organisées par les instituteurs, religieux ou laïques, ou par les dirigeants de groupements sociaux et patriotiques avec l'aide des enfants et des adultes.

10—APPRENDRE A TOUS NOS GENS A DEMEURER ÇE QU'ILS SONT: UN TEMOIGNAGE CATHOLIQUE FRANCAIS.

NOUS RESTERONS CROYANTS
ET CANADIENS-FRANCAIS

Voilà, semble-t-il un programme que l'on pourra suivre pour "LA SEMAINE DE DOLLARD 1944"

HISTOIRE VRAIE.

La Messe du petit Georges

(suite)

La Grande Offrande du Petit Georges

Un jour le Père Aumônier vient voir ses petits "soldats" comme il les appelait et leur parla comme ceci. "Mes nobles petits soldats! Il y a une autre "offrande" beaucoup plus belle que celle de vos prières et de vos actions que vous faites si bien tous les jours. Vous pouvez offrir à Dieu bien plus que cela tous les matins." (Les yeux du petit Georges pétillaient d'impatience de le savoir). "Depuis le commencement du monde, les hommes ont compris qu'ils devaient à Dieu des offrandes ou des "cadeaux" pour Lui montrer qu'ils Lui appartiennent; pour Le remercier de tout ce qu'ils avaient reçu de Lui et pour obtenir de Lui des faveurs. Caïn et Abel, Abraham, les Juifs, offrirent à Dieu des fruits, des animaux, toutes sortes de dons. Pour montrer à Dieu qu'ils Lui appartenaient, qu'Il était le maitre de toutes choses et pour réparer leurs péchés contre Lui, ils auraient dû souffrir eux-même. Mais comme ils n'avaient pas le droit de se tuer pour Lui ils offraient un animal à leur place et le brûlait en son honneur; ou bien ils lui redonnaient une partie des biens qu'Ils tenaient de Lui. Dieu lui-même avait die à Adam, aux patriarches et à Moïse qu'Il voulait ces sacrifices et ces offrandes et qu'Il les acceptait avec joie.

Mais ces quelques animaux, ou quelques fruits n'étaient pas suffisants pour réparer l'offense infinie faite à Dieu par les péchés des hommes.

La mort de tous les hommes n'aurait pas encore été assez. Il faudrait de quelqu'un qui serait en même temps "un homme et un Dieu" accepte de réparer et de mériter à notre place pour que Dieu soit pleinement satisfait.

"Mes enfants! Le Fils de Dieu, égal en tout à Son Père, s'est offert pour devenir homme et souffrir à notre place et son Père l'a accepté. Vous savez comment Jésus vint en ce monde le jour du premier Noël à Bethléem. Puis c'est trente-trois années de travail, de prières et de sacrifices. C'est toutes les souffrances possibles qu'Il voulut endurer pour nous montrer combien nos âmes Lui étaient précieuses et combien Il voulait notre salut. Il s'est laissé couronner d'épines, cracher à la figure et clouer à une Croix où Il resta trois heures avant de mourrir. Dieu était plus que satisfait d'une offrande si belle, d'une Victime si sainte, d'un "cadeau" si précieux. L'insulte faite à Sa Majesté, par nos désobéissances était bien réparée. Il était forcé de pardonner à notre repentir. Le démon devait lâcher sa prise sur nous. Nous avions le droit d'entrer au ciel. Mes enfants. Jésus a fait "Sa part" pour nous éviter l'enfer et nous assurer le ciel, mais il vous reste "votre part" à faire. Nous avons tous besoin d'obéir aux commandements de Dieu. Le remercier de Ses faveurs, Lui demander Ses grâces par la prière, et si nous avons péché, il faut les regretter et les réparer autant qu'on le peut. Ca c'est "notre part". Comme nous ne pouvions pas rendre à Dieu tous ces devoirs autant qu'Il le mérite, Jésus a encore eu pitié de nous. Il nous a donné le moyen de le faire. Il a inventé la Messe pour être lui-même "votre cadeau" à Son Père. Par les paroles de la consécration des prêtres à la messe. Il se met "dans vos mains" pour que vous Le donniez vos Dieu avec vos prêtres. Voilà la "Victime sainte" le cadeau infini" quevous pouvez offrir à Dieu, "à votre place". Et c'est mes enfants, le plus grand désir de Jésus que vous fassiez cela tous les matins. Tous les jours Il s'offre à son Père, de la même manière qu'Il l'a fait l'après-midi du premier vendredi saint au calvaire. Toutes ces messes vous pouvez les offrir à Dieu tous les jours. Y-en-a-t-il un seul d'entre vous qui va oublier ou négliger de le faire? Petit Georges priait: "Mon Dieu, je fais cette offrande pour jusqu'à ma mort de peur de l'oublier un seul jour".

Xilase Aulettré

(A suivre)

Dollard des Ormeaux

Connaissez-vous les noms de s héros qui ont sauvé le pays 1660? Les voici:

dam Dollard des Ormeaux
athurin Soulard
ouis Martin
ançois Crusson
an Tavernier
colas Tillemont
cques Brassier
bert Juree
cques Boisseau
ristophe Augier
non Grenet
olas Josselin
ise Juillet
urent Hébert
né Roussin
ienne Boivin
an Lecompte
onie de Lestres
an Valets
icolas du Val

A l'école de tir.

Un capitaine, à un élève qui a mis hors la cible: Maladroit! Passez-moi votre arme et regardez! C'est bien simple!"

Il tire et manque le but. Mais sans se déconcerter: "Voyez-vous? Voilà comment vous faites. Maintenant attention!"

Il tire de nouveau et rate: "Voilà comment d'autres font".

Enfin, il atteint le but. Alors du ton le plus naturel: "Et voilà comment il faut faire".

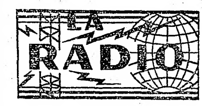
Votre Concours!

Mes chers enfants,

N'oubliez pas votre concours, le dernier avant les vacances. Voyez les conditions publiées le semaine dernière. Le concours est facile: envoyez-moi ce que vous voulez: composition, lettre, ou dessin.

J'ai hâte de savoir ce que vous allez me dire ou me dessiner.

Bonne chance à tous!
Grand-Père LeMoyne



Emissions Françaises pour la semaine du 9 au 15 avril.

Dimanche 9 avril
9.30 a. m. — Les Yeux sur l'Europe. Causerie par Gérard Arthur de la Commission d'Information en temps de guerre.
9.45 a. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
10.00 p. m. — L'Heure Dominicale.

Lundi 10 avril
12.15 p. m. — Radio-journal et chansonnette.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché
5.40 p. m. — Radio-journal.

Mardi 11 avril
12.15 p. m. — Radio-journal et chansonnette
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando
4.30 p. m. — Entretiens Familiers. Causerie de R.-A. Benoit
5.40 p. m. — Radio-jounal

Mercredi 12 avril
12.15 p. m. — Radio-journal
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché
5.40 p. m. — Radio-journal

Jeudi 13 avril
12.15 p. m. — Radio-journal
3.15 p. m. — La Chanson Française mettra en vedette les chansons de Tino Rossi. Où voulez-vous aller? — Maitre Pathelin, — Sur les Ailes de France, — Le Chemin de ma Belle.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers. Causerie de R.-A. Benoit
5.40 p. m. — Radio-journal

Vendredi 14 avril
12.45 p. m. — Radio-journal
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché
5.40 p. m. — Radio-journal

Samedi 15 avril
9.30 a. m. — Les Variétés Françaises
11.15 a.. m. — Radio-journal et chansonnette
4.30 p. m. — Il était une fois
10.00 p. m. — François Rozet

Watrous, Sask. Lundi 3 avril 1944.

LES EDITIONS BEAUCHEMIN PRESENTENT

Paroles de guerre

par le Major-Général G.-P. Vanier

Les discours publiés dans ce livre ont été prononcés à l'occasion d'événements qui forçaient le général Vanier à parler, à dire sa pensée, à exprimer son opinion.

Le passé du général Vanier prête à sa voix la plus grande autorité. Il est inutile de rappeler quel soldat il a été dans la dernière guerre et quel rôle il joue dans le drame actuel. Cet homme représente quelque chose qui reste en dehors et au-dessus de tous les postes et de tous les grades: c'est la tradition la plus noble des Canadiens français, celle du courage et du sacrifice, personnifiés dans les jeunes soldats canadiens enrôlés.

Le général Vanier fait entendre dans PAROLES de GUERRE une voix qui mérite d'être écoutée.

Un volume in-12, de 152 pages. Prix: $0.75, par la poste: $0.85. En vente partout.

Entre écoliers

—Ton père doit être rudement avare: il est cordonnier, et regarde ce que tu as aux pieds.

—Et le tien, il est dentiste, et ton petit frère n'a qu'une dent.

Un nigaud

On se met en rangs. Un petit nouveau demande où il doit se placer. La maîtresse répond: "Le dernier". Et l'innocent de crier en pleurant: "Pas capable, il y en a déjà un!"

HISTOIRE DU CANADA

Sir Metcalfe --- Lord Elgin

Sir Robert Peel jeta les yeux, pour le remplacer, sur un homme de mérite. Sir Charles Metcalfe, qui s'était distingué comme gouverneur des Indes, et de la Jamaïque. Celui-ci arriva à Boston le 20 mars 1843, et se rendit immédiatement à Kingston, où il prêta les serments d'usage le 29 suivant, et prit possession de son gouvernement. Pendant les premiers mois de son administration, les choses parurent aller au gré des ministres; mais bientôt de graves divergences d'opinions vinrent briser toutes leurs espérances. Ils voulaient que le gouverneur avant de nommer aux emplois publics, consultât son conseil afin de ne pas paralyser les bonnes intentions de ses ministres; le gouverneur, de son côté, voyait dans cette demande une atteinte portée au privilège de la couronne, et il persista dans sa résolution de ne point céder sur cette question. Quelques autres mesures ministérielles, qu'il ne voulut point sanctionner, entre autres le bill des sociétés secrètes, rendirent la position des ministres si critique, qu'ils se virent contraints de résigner. De nouvelles élections donnèrent une majorité à la politique du gouverneur.

Ce fut sous l'administration de Metcalfe, que le siège du gouvernement fut transféré à Montréal (1844).

Départ de Metcalfe

Lord Metcalfe était déjà atteint d'un mal qui devait le conduire au tombeau; un chancre qui lui rongeait le visage, l'obligea à demander son rappel (1845) et à repasser en Angleterre, où il succomba, en 1846, aux souffrances que lui causa cette cruelle maladie. Après le départ de lord Metcalfe, le commandant des forces, lord Cathcart, eut entre les mains les rênes du gouvernement jusqu'à l'arrivée de lord Elgin en janvier 1847.

Lord Elgin

Le commencement de l'administration du nouveau gouverneur fut marqué par l'apparition d'un terrible fléau, qui, après avoir désolé l'Irlande et l'Ecosse, jeta sur les bords du Saint-Laurent 70,000 émigrés à demi morts de faim et de privations, ou brûlés des ardeurs d'une fièvre contagieuse. La maladie fit de grands ravages dans les lieux les plus exposés, et les autorités civiles furent contraintes de passer des règlements sévères pour prévenir de pareilles calamités à l'avenir.

Lord Elgin fit preuve de beaucoup d'habilité et de sagesse. Ce fut sous son administration que s'accomplirent plusieurs des événements et des améliorations les plus remarquables de notre époque. La responsabilité du gouvernement fut franchement mise en pratique, et l'on remédia à tous les justes sujets de plaintes. Rarement un gouverneur s'identifia plus intimement avec les intérêts du Canada, ou réussit mieux à mener à bonne fin les grandes entreprises. Après les élections générales de 1848, qui donnèrent une prépondérance marquée au parti réformiste, lord Elgin s'entoura des chefs de ce parti; sous son habile direction, le ministère Lafontaine-Baldwin fit adopter les mesures les plus importantes. Grâce au rappel de l'acte impérial de la Navigation (1848), le Canada put jouir de tous les avantages de la liberté de commerce, et régler lui-même tous les détails du tarif et de l'administration des douanes.

Le Parlement brûlé

Une mesure, cependant, vint un moment réveiller la violence des partis. Dès 1845, sous l'administration de lord Carthcart, le gouvernement avait nommé une commission pour prendre connaissance des pertes et dommages occasionnés pendant les troubles de 1837-38. Le rapport de cette commission fut soumis (1849) au gouverneur en conseil, puis aux deux branches de la législature, et la question fut définitivement réglée, nonobstant une assez vive opposition. A peine le gouverneur eut-il donné à ce bill la sanction royale, qu'il se vit assailli dans les rues de Montréal par une troupe de mécontents, qui, après l'avoir insulté, allèrent jusqu'à incendier les bâtisses du parlement. Cet acte de violence, fut cause que le siège du gouvernement fut transféré de Montréal à Toronto. Cependant, toutes les parties de la province s'empressèrent de signer de nombreuses adresses à lord Elgin, pour lui exprimer le regret de ces actes de brutalité, et pour lui témoigner de la pleine confiance que tout le pays avait dans la sagesse de son administration; ce qui n'empêcha pas le gouverneur d'offrir sa résignation. Mais le gouvernement impérial, loin de l'accepter, voulut lui donner une marque de son entière approbation, en l'élevant à un grade supérieur dans la hiérarchie civile. Bientôt le calme se rétablit, et lord Elgin fut plus que jamais l'objet de l'estime et du respect de toutes les classes de la population canadienne.

Système municipal

Cette même année (1849) vit s'organiser, dans le Haut-Canada, le système municipal, qui s'étendit bientôt à la province inférieure. Dès lors, chaque district, et même chaque paroisse, put disposer de la gestion de ses propres affaires locales, et le gouvernement se trouva du coup débarrassé d'un fardeau qui devenait tous les jours de plus en plus embarrassant.

(à suivre)

Consolation

—Papa, vous allez être content!

—Pourquoi donc?

—Vous m'aviez promis une bicyclette. tout en me disant que c'était pour vous un gros sacrifice, si j'obtenais mon diplôme. Eh bien! soyez heureux et rassuré: je l'ai raté!

CHRONIQUE POLITIQUE

"Il faut aider d'abord nos propres gars avant de penser aux émigrés"

M. J.-F. Pouliot

Ottawa.—Le Canada participe à une organisation internationale chargée de distribuer les réfugiés de l'Europe. En conséquence, notre pays devra accueillir un nombre limité" de ces réfugiés, dont un premier contingent d'environ 300 arrivera bientôt en Amérique.

L'item relatif aux réfugiés a donné lieu à un bref débat sur l'immigration. M. King a déclaré qu'un premier comité avait été organisé en France en 1938, et que 29 pays en faisaient partie afin de trouver des refuges pour les réfugiés d'Allemagne et d'Autriche. La conférence des Bermudes, l'an dernier, a décidé d'augmenter le nombre des membres de ce comité international et d'élargir son champ d'action aux réfugiés de toute l'Europe.

A l'avenir, ce comité paiera les frais du transport, des vivres et de l'habillement des réfugiés durant leur transfert aux endroits de refuge.

Le premier ministre n'a pas donné plus de détails et il a annoncé qu'il fera plus tard une déclaration sur toute la politique du Canada relative aux réfugiés.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, et M. J.-H. Leclerc, lib. de Shefford, ont protesté contre l'entrée de ces gens au pays.

Contre l'immigration

M. Jean-François Pouliot dénonce ce système des réfugiés. Il dit que s'est une politique nouvelle, puisque ces gens n'entrent pas au pays en vertu de la loi de l'immigration.

Il faut savoir si le terme "réfugiés" s'applique à une seule race ou bien à tous les Européens. Il est bon de savoir quels sont les gens que nous recevons.

On qualifie d'antisémites les Canadiens qui s'opposent à l'immigration en temps de guerre. Ce n'est pas cela du tout. Les Canadiens sont généreux et ils font de leur mieux pour aider les autres. Nous avons payés des milliards pour les aider.

Mais les premiers immigrants que nous devons aider, ce sont nos gars qui se sont battus outre-mer et qui n'ont même pas une pension satisfaisante. Au Canada, nous pensons plus aux étrangers qu'à nos propres citoyens. On dit que le Canada doit jouer un rôle international. Il ne le pourra jamais, tant qu'il ne suivra pas une politique canadienne.

M. Pouliot dit que le Canada est conduit par des étrangers qui imposent leurs volontés au ministère des affaires extérieures et à d'autres postes stratégiques de l'administration. Dans ces conditions, comment voulez-vous avoir une politique canadienne?

* * *

Importante Conférence

Ce n'est pas la seule conférence importante à laquelle nous allons participer ou nous venons de participer. Le premier ministre a fait savoir que le Canada venait de participer à des entretiens secrets avec les Etats-Unis au sujet de la politique d'aviation civile d'après-guerre. Le Canada était représenté par C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements; M. Norman Robertson, sous-secrétaire aux Affaires étrangères; M. H.-J. Symington, président d'Air-Canada, et M. J.-R. Baldwin, greffier du Conseil privé. Les représentants des Etats-Unis étaient MM. A.-A. Berle, secrétaire d'Etat adjoint, et E. Warner, de la Commission aéronautique des Etats-Unis.

Une autre importante conférence, c'est celle qui aura lieu le 20 avril à Philadelphie. Il s'agit de la conférence internationale du travail. C'est la première fois que, depuis le commencement de la guerre, croyons-nous, le Bureau du travail de Genève, en tient une. On sait que, pour la durée des hostilités, ce bureau est déménagé à Montréal. On nous dit que cette conférence réunira des représentants de toutes ou de presque toutes les Nations Unies. Les délibérations seront très importantes. Le travail international discutera des problèmes du travail de l'après-guerre. La conférence durerait une dizaine de jours.

Le Canada est vivement intéressé à ces pourparlers. Le gouvernement fédéral sera représenté par M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail; M. Paul Martin, adjoint parlementaire du ministre du Travail et un certain nombre d'autres délégués.

De nouveaux faits sur "Lower Post"

Une garde-malade appuie les plaintes de Mgr Coudert

Dans une lettre adressée à un quotidien, Miss Elizabeth Carswell, qui est une garde-malade graduée en service dans le Yukon, vient d'appuyer les plaintes de Monseigneur Coudert, accusant le département des Affaires Indiennes d'Ottawa de négligence coupable vis-à-vis des Indiens de Lower Post et des environs.

"Au cours des derniers six mois dit Miss Carswell, travaillant dans un dispensaire de l'armée américaine dans cette région, j'ai rencontré plusieurs cas qui m'ont portée à me demander si le gouvernement canadien n'avait pas complètement oublié ses devoirs envers ces pauvres gens".

"Le travail des membres de la Police Montée est des plus admirables, mais ils ne reçoivent aucun support. Bien qu'ils soient supposés voir à ce que les malades reçoivent des soins on ne leur permet pas de garder aucun remède; et chaque fois que se présente un cas pressant, on perd un temps précieux à attendre le secours. Je suis tout-à-fait reconnaissante envers les médecins américains pour ce qu'il ont accompli pour des gens qui après tout ne dépendent pas d'eux mais de nous.

Je me rappelle d'un cas où il fallut faire un voyage de 30 milles pour atteindre une femme gravement malade de pneumonie. Nous avons trouvé une famille de 12 Indiens, n'ayant pour toute nourriture qu'un peu de lait, de macaroni, de prunes et de thé. Les membres de la Police Montée envoyèrent un message à Whitehorse demandant la permission de transporter la patiente à l'hôpital le plus proche. Après trois jours d'attente, on reçut la réponse: "Les symptômes que vous décrivez sont ceux communs à la grippe. N'amenez pas la patiente à moins que son cas s'aggrave". Si la patiente est vivante aujourd'hui c'est grâce aux Américains qui l'ont sauvé avec de la sulfadiozine.

Il y a beaucoup d'autres cas dans ce seul district. Si la situation est partout la même dans le Nord tel que le rapportent les agents elle est vraiment des plus déplorables".

Comme on le voit les plaintes de Mgr Coudert sont vraiment fondées. Le gouvernement fédéral apportera-t-il une solution? Que fera M. Jackson, le "tsar" d'Ottawa?

Session annuelle de Baccalauréat

"La session annuelle du Baccalauréat français organisée par les soins de la délégation française d'Ottawa, s'ouvrira à Montréal le 19 mai prochain.

"Les inscriptions et les demandes de renseignements doivent être adressées à l'Office du Baccalauréat français, a/s de M. Philippon, 1111 Côte Beaver Hall, Montréal.

"Les inscriptions seront closes le premier mai."

Commandant Bonneau,
Délégué français, Ottawa.

Cours de français à Trois-Pistoles

Québec. — Les cours de français organisés au cours de l'été à Trois-Pistoles, paroisse de la rive sud du fleuve St-Laurent à 150 milles à l'est de Québec, sous les auspices de la Western University, dans l'ouest de la province d'Ontario, seront donnés, cette année, au 29 juin au 23 août. Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère provincial de l'Instruction publique. Ces sours seront donnés pour la douzième année consécutive.

Le rôle social de l'ingénieur

Georges Lamirand, "l'homme auquel a été confiés par Pétain la mission de donner l'élan aux organisations de jeunesse", nous présente une oeuvre de maître dans LE ROLE SOCIAL DE L'INGENIEUR, réédité par FIDES.

Un livre lourd de substance, mais présenté dans une langue alerte, à la fois facile et élégante.

Si le livre de Lamirand s'adresse d'abord aux ingénieurs et à ceux qui se destinent à cette vocation, il s'adresse aussi à tous sans exception.

Par ingénieur d'usine, l'auteur entend: le gérant, le surintendant, le chef d'atelier, le chef de service, le contremaître, ceux qui ont à agir sur les hommes, en un mot tous les agents de liaison de ces deux forces que sont le Capital et le Travail, et dont l'équilibre apporte la quiétude à tous.

Ce livre s'adresse surtout à la jeunesse et aux penseurs, aux étudiants en humanités ou en sciences, aux apôtres sociaux, à tous ceux qui parlent et écrivent, à tous ceux qui s'efforcent de nous hisser davantage au niveau des valeurs véritables.

Volume de 250 pages. Prix: $1.25 (Par la poste: $1.35). En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editios FIDES, 3425, rue St-Louis, Montréal.



Le jeune Claude Triquet, 10 ans, fils du major Paul Triquet, V.C., exhibe avec fierté la plus haute décoration de l'Empire britannique, la Croix Victoria, récemment décernée à son illustre papa par Sa Majesté le roi lui-même. Le major Triquet est ici photographié avec son fils quelque temps après son arrivée au Canada.

Le crédit social...

(suite de la page 1)

Social. L'amendement fut défait par scrutin secret.

Québec se rallie, mais....

Quand fut présentée la principale proposition sur l'établissement immédiat d'une organisation nationale chargée de l'action politique, Louis Even demanda quelles seraient les conséquences de l'adoption de cette proposition.

L'honorable Lucien Maynard, procureur général de l'Alberta et président du congrès, répondit qu'une majorité ne pouvait pas forcer une minorité à l'action politique. L'adoption de la proposition n'obligerait pas les délégués du Québec à approuver un programme ou des chefs nationaux.

Even dit que les délégués du Québec ne désiraient pas sectionner les forces créditistes. Ils appuyeraient la proposition, avec la réserve qu'ils ne seraient pas liés par les arrangements politiques contenus dans cette proposition.

On adopta alors à l'unanimité la proposition établissant l'organisation nationale.

Dictature, Empire, guerre?

Anthony Hlynka, député fédéral de Végreville, (Alberta), et membre de la Nouvelle-Démocratie, dit que chaque délégué avait signé une formule disant qu'il croyait en la nécessité d'une organisation politique. Un retard de six mois pourrait être fatal.

"Le gouvernement fédéral d'Ottawa est à se vendre aux dictateurs financiers", dit-il.

"Dans la question de l'aviation civile, il a brisé avec l'empire. Il se rallie maintenant au contrôle international de l'air."

L'Hon. John Blackmore chef parlementaire fédéral, a déclaré au banquet tenu au congrès national du crédit social que la guerre actuelle "était le germe de guerres futures".

Radio-Canada critiqué

Le congrès a approuvé une proposition "dénonçant ce que nous considérons comme un acte injuste et inexcusable de Radio-Canada qui a exclu les doctrines du Crédit social" de la radio nationale. Il a prié le bureau des gouverneurs de reconsidérer sa décision et d'accorder au Crédit social des émissions radiophoniques gratuites comme en jouissent d'après les règlements annoncés récemment les libéraux, les conservateurs,-progressistes et les C.C.F.

Solon Low élu

L'honorable Solon Low, trésorier provincial de l'Alberta, a été élu chef national de l'Association du Crédit Social du Canada, au congrès de l'organisation.

M. Low a été élu par acclamation quand le seul autre candidat, le major A.-H. Jukes, de Saanichton, (Colombie canadienne) retira sa mise en nomination.

Humbert va-t-il succéder au Roi?

Naples. — Des rumeurs non confirmer circulent librement dans le sud de l'Italie que le roi Victor-Emmanuel serait sur le point d'abdiquer en faveur du prince héritier Humbert.

Le prince était absent de sa villa ayant rendu visite à son père, hier. Un aide du prince a dit qu'il ne savait rien pouvant tendre à confirmer la rumeur.

Les E.-U. répareront les dégâts en Suisse

Washington. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis entreprendra la réparation complète des dommages causés par "le bombardement tragique exécuté par des aviateurs américains" contre la ville de Schaffhouse, en Suisse, le premier avril.

"Les Pionniers"...

(Suite de la page 1)

Mme Wilfrid Pepin lut ensuite une courte conférence-historique sur l'histoire de St-Paul. M. Laudas Jolys raconta avec humour la fameuse expédition des Pionniers de 1909 à Edmonton et la prise stratégique des "homesteads" de la paroisse. Ces deux conférenciers intéressèrent notre population qui endossa sur le coup la proposition de M. Arthur Gamache d'ériger un monument en souvenir des pionniers de 1909 et du P. Adéodat Therrien, le grand fondateur qui animait déjà cette paroisse depuis 1896.

Monument

Il fut décidé que ce monument serait érgié à l'occasion du cinquantenaire de la paroisse en 1946.

On se rappelle en effet, qu'en 1896, le P. Therrien établissait ici une mission destinée à grouper tous les métis catholiques de la région. Sur l'emplacement de la mission dépérissante, connue sous le nom de St-Paul-des-Métis, vinrent s'établirent les 65 colons de 1909.

Tels sont les grands souvenirs qu'évoqua la soirée du 10 avril à St-Paul. Chants, divertissements, réveillon agrémentèrent une des veillées les plus goûtées des paroissiens.

Invité par le P. Curé à donner ses impressions, le R.P. Yott chanta sa joie et son orgueil d'être Canadien-français. Son enthousiasme se communiqua au point de déclancher les résolutions les plus prometteuses.

Pour commémorer le 35ème anniversaire de la prise de possession du territoire, le P. Curé proposa d'ériger deux croix à chaque extrémité de la paroisse. L'une sera dédiée aux pionniers de 1909 et restera sous la vigilance de M. Arthur Gamache. On la bénira à l'occasion du passage des PP. Gamache, deux enfants de la paroisse. L'autre sera érigée sur la terre de M. Bruneau à la mémoire de Jacques-Cartier, le Fondateur du Pays Canadien.

En se séparant, les paroissiens racontaient les fameuses épisodes des anciens jours, tandis que les organisateurs faisaient signer une souscription qui permettra l'érection du monument des Pionniers.

Cette souscription est ouverte à tous les canadiens-français qui croient encore à la valeur historique d'un monument français en plein coeur albertain.

Adressez vos communications au presbytère.

Un avion passe sous le pont de Niagara

Niagara. — Pour la première fois depuis la dernière guerre, alors que la chose fut interdite, un aviateur audacieux a passé sous le nouveau pont Rainbow, aux chutes de Niagara. Les spectateurs rapportent que l'avion, un chasseur Aircobra américain, a passé à une terrible vitesse sous l'arche du pont, de telle sorte qu'il a été impossible d'en distinguer le numéro matricule.

Un fonctionnaire russe quitte son poste et édonnce Staline

Washington. — Victor A. Kravchenko, a annoncé sa démission de la commission d'achat soviétique et déclaré qu'il se plaçait "sous la protection de l'opinion publique américaine".

Kravchenko, qui dirigeait la section des métaux de la commission a accusé le gouvernement russe de politique étrangère "à deux faces" en regard de son désir exprimé de collaborer avec l'Angleterre et les Etats-Unis et il a dénoncé le régime Staline qui n'a pas accordé les libertés politiques et civiles au peuple russe.